



SOUS LE SIGNE DU CONSENTEMENT

À l'occasion de la Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, focus sur la question du consentement. ■ P. 10 ET 11



DOMITILLE, LA VOICE DE MONTREUIL

L'ancienne candidate du télé-crochet de TF1 The Voice s'épanouit à Montreuil où, dit-elle, elle ne s'ennuie jamais. ■ P. 15

RÉTRO. LE SALON DU LIVRE JEUNESSE DE MONTREUIL FÊTE SES 40 ANS

Le Salon du livre et de la presse jeunesse se déroulera du 27 novembre au 2 décembre. Retour sur 40 ans d'éducation populaire et de passion pour la lecture. ■ P. 22 À 25



www.montreuil.fr

Le Montreuillois

« S'unir pour réussir »

FAUDRA-T-IL SACRIFIER NOS SERVICES PUBLICS ? L'ÉTAT MENACE DE RETIRER 6,2 MILLIONS D'EUROS À MONTREUIL

■ NOTRE DOSSIER P. 6 ET 7



ARAGON ACCUEILLE DES ENFANTS AUTISTES



L'institut médico-éducatif Les Enfants terribles s'est installé dans les locaux de l'ancienne école maternelle Louis-Aragon. Reportage. ■ P. 9

LE CONSERVATOIRE COMME VOUS NE L'AVEZ JAMAIS VU



Visite guidée des salles du conservatoire Pina-Bausch qui a rouvert ses portes. Et menu du week-end d'inauguration. ■ P. 12 ET 13



RÉUNION PUBLIQUE SUR LE BUDGET **MARDI 26 NOVEMBRE, À 19 H, À L'HÔTEL DE VILLE**
avec Patrice Bessac, maire de Montreuil ; Lucie Castets, Nouveau Front populaire ; Alexis Corbière, député de Montreuil et Bagnolet ; Corinne Narassiguin, sénatrice de la Seine-Saint-Denis

À L'HONNEUR

Cendrine Bonami-Redler a croqué Venise à la montreuilloise

Coup double pour la croqueuse de Venise! Trois ans après avoir remporté l'un des deux prix du grand festival vénitien de carnets de voyage, *Matite in viaggio*, la dessinatrice Cendrine Bonami-Redler vient de recevoir l'autre, qui récompense des carnets non édités. Et quels carnets! Ses deux opus panoramiques de 35 centimètres sur 15 recèlent 60 bijoux en noir et blanc. 60 vues d'une Venise à l'horizontale « que les gens ne voient jamais ». Une Venise des marges, de la lagune, des marais à fleur d'eau, des toits dans la nuit. Quelle finesse de trait! Quelle précision photographique chez cette carnettiste qui n'oublie pas une fenêtre quand elle restitue un palais! Cendrine Bonami-Redler a fondé à Montreuil le festival Carnets d'hiver, dont la 3^e édition se tiendra à La Marbrerie le 2 février 2025.

Photographie Juliette De Sierra



Le chantier du tribunal administratif avance à grands pas

D'ici deux ans, le tribunal administratif et la Cour nationale du droit d'asile (CNDA), basés dans le Bas-Montreuil, s'installeront à La Noue, sur l'ancien site de l'afpa (Association pour la formation professionnelle des adultes). Place Charles-de-Gaulle, la réhabilitation intérieure de l'ancien bâtiment a démarré. Tandis que du côté de la rue Jean-Jaurès, les fondations des édifices supplémentaires viennent d'être achevées.

« Sport dans les parcs » fait sa transhumance en salle

Il faut du temps... et beaucoup d'entraînement pour apprendre à réaliser le même direct du bras gauche que ce pratiquant de kickboxing. Comme lui, vous pouvez faire du sport en salle gratuitement dans le cadre du dispositif municipal « Garde la pêche ».
montreuil.fr, Facebook : Ville de Montreuil.



La Boissière en poésie

La compagnie Koshka Luna a embarqué les habitants de la Boissière dans sa *Fabuleuse Balade poétique du haut Montreuil*, samedi 16 novembre. Un spectacle en marchant (coécrit avec les habitants) qui a mené la troupe à la découverte de lieux du quartier, tels que le café associatif Le Fait-tout, où les élèves d'une classe à horaires aménagés en musique (CHAM) du collège Fabien ont assuré l'ambiance.



Couleurs d'automne...

Selon Météo France, la région parisienne n'a bénéficié que de 9 heures et 36 minutes d'ensoleillement entre le 1^{er} et le 13 novembre (imaginez que les Rennais n'ont eu droit qu'à 25 minutes...). Pas de quoi freiner les Montreuillois : fêtes de quartier, sport en salle, rassemblements, initiatives solidaires sont toujours au rendez-vous!
montreuil.fr



« Pas bouger ! » ; « Au pied » ...

Autant d'ordres qui ne produisent parfois aucun effet. Heureusement, ce dalmatien attentif, nommé Shelby, semble retenir la leçon... Et sans coups, ni cris. C'est le parti pris des cours d'éducation canine dispensés au parc Montreuil le samedi matin. Pour s'inscrire, envoyez un e-mail à marie@chatvachien.fr



CITÉ DES MARMOTS

Marcela et le chœur des enfants curieux en liberté

Point d'orgue du festival Marmoe (Mois des arts à Montreuil pour l'enfance), le concert que la chanteuse tzigane Marcela et son groupe ont offert aux Montreuillois le dimanche 10 novembre a lancé la Cité des marmots. Grâce au partenariat avec le festival Villes des musiques du monde, l'artiste a partagé la scène avec un chœur enthousiaste composé d'une centaine d'enfants des centres de loisirs. Entre mélodies slaves et tourbillon festif, la vibrante Marcela a fait danser un public de tous âges sous les très hautes voûtes du grand hall du siège de la CGT. Elle poursuivra l'aventure toute l'année en offrant aux enfants des temps de transmission vocale et culturelle.

LE MOT DU MAIRE

Une logique injuste et destructrice...

Chères Montreuilloises, chers Montreuillois,

La bataille parlementaire autour du budget de l'État pour 2025 fait rage et, une fois de plus, les collectivités locales sont en ligne de mire. Le gouvernement prévoit une réduction drastique de 5 milliards d'euros des recettes des collectivités, une coupe qui, combinée à d'autres mesures, atteint les 10 milliards d'euros au total. Pour Montreuil, cela représenterait une perte colossale de 6,2 millions d'euros. Une baisse qui affecterait directement nos services publics, nos projets d'investissements et, donc, notre quotidien.

Il est important de rappeler que les collectivités locales ne sont pas responsables du déficit actuel de l'État. Contrairement au budget de l'État, les nôtres doivent être rigoureusement équilibrés. Cette crise des finances publiques trouve son origine dans des choix politiques et fiscaux qui ont fragilisé les ressources de l'État : suppression de l'impôt de solidarité sur la fortune et exonérations fiscales massives pour les grandes entreprises.

Les intentions du gouvernement menacent directement les projets structurants et essentiels pour Montreuil. Mais notre ville, fidèle à son esprit de résistance et de solidarité, refuse de se résigner. Nous tiendrons nos engagements en faveur d'un avenir plus solidaire et durable, avec des investissements ambitieux répondant aux besoins réels de toutes et tous.

Parmi ces projets, la transformation de la Croix-de-Chavaux. Ce



Le maire avec un agent municipal dans le square Beethoven, réaménagé il y a un an.

chantier vise à créer un espace de vie apaisé, ouvert et respectueux de l'environnement. Nous entamons le réaménagement de ce site afin de renforcer les mobilités douces, d'élargir les zones piétonnières et de végétaliser l'espace pour créer des îlots de fraîcheur. En rendant cet espace plus accessible et plus convivial, nous construisons une ville tournée vers l'avenir.

Montreuil se transforme pour mieux répondre aux besoins de ses habitants, et notamment des familles. En investissant dans l'éducation, nous travaillons à l'avenir de nos enfants et, à travers eux, à celui de notre ville. C'est pourquoi nous avons mené à terme cette année deux projets essentiels : la construction de l'école Guy-Môquet – d'Estienne-d'Orves, dans le quartier Signac – Murs à pêches, que nous inaugurerons le samedi 30 novembre ; et la réhabilitation de

l'école Voltaire, visant à créer dans le Bas-Montreuil un nouveau groupe scolaire, qui sera inauguré le samedi 23 novembre.

Mais nous ne nous arrêtons pas là : un groupe scolaire Méliès sortira de terre dans le haut Montreuil. La réalisation de cet autre grand projet éducatif permettra d'offrir des infrastructures modernes et adaptées aux élèves, de plus en plus nombreux dans ce secteur.

Cependant, tous ces projets, visibles ou invisibles, sont gravement menacés par l'austérité imposée par l'État. Si le gouvernement poursuit sa politique, c'est l'ensemble de nos services publics qui se retrouvera fragilisé : crèches, centres de santé, entretien des écoles, sans parler des associations qui œuvrent chaque jour à améliorer la vie des Montreuilloises et des Montreuillois.

Nous ne pouvons accepter que des choix nationaux, idéologiques et au service des plus privilégiés, condamnent nos collectivités et leurs habitants à devoir faire des arbitrages cruels entre santé, éducation, culture et justice sociale. C'est la raison pour laquelle je vous invite à une grande réunion publique le mardi 26 novembre à 19 h à l'hôtel de ville, avec Lucie Castets, Alexis Corbière et Corinne Narassiguin, pour discuter de ces enjeux cruciaux. Ensemble, faisons entendre notre opposition à cette logique injuste et destructrice.

Montreuil continuera de défendre et de promouvoir les valeurs de solidarité, d'égalité et de justice. Mais pour cela, pour défendre notre capacité à agir, à investir et à améliorer la vie quotidienne dans notre ville, nous avons besoin de vous, de votre mobilisation. Unissons nos forces pour repousser ce mauvais coup du gouvernement et protéger les services publics montreuillois.

Patrice Bessac, votre maire.



Le prochain numéro du Montreuillois sera déposé le 5 et le 6 décembre dans votre boîte aux lettres.

Vous ne recevez pas le journal ?
0148 70 67 78
lemontreuillois@montreuil.fr

PHOTOS DE COUVERTURE : GILLES DELBOS, JULIETTE DE SIERRA, VÉRONIQUE GUILLIEN, MEYER, JUSTINE RAY.

INTERNATIONAL. Destruction d'un centre social et culturel palestinien financé par Montreuil

Soutenu financièrement, dans le cadre d'un appel à projets du ministère des Affaires étrangères, par Montreuil et d'autres collectivités françaises, un centre culturel et social situé au cœur d'un quartier de Jérusalem-Est a été détruit par l'armée israélienne. Cette destruction est dénoncée par la municipalité de Montreuil.

L'armée israélienne a mené une opération militaire le 13 novembre dernier dans le quartier de Silwan, situé à Jérusalem-Est. Dans ce cadre, le centre social et culturel Al Bustan, financé et soutenu depuis 2019 par la Ville de Montreuil et 14 autres collectivités territoriales françaises, a été détruit. Créée en 2012, cette structure était un lieu de vie central de ce quartier pauvre de Jérusalem. Offrant un toit à des Palestiniens expulsés de leur logement ou menacés d'expulsion, c'était aussi un endroit où familles et enfants pouvaient se retrouver pour recevoir un soutien psychosocial ou pratiquer des activités culturelles et sportives.



Les décombres du centre culturel et social Al Bustan, à Jérusalem-Est.

DES LIENS ÉTROITS ENTRE MONTREUIL ET LA PALESTINE

Les liens se renforçaient année après année entre Al Bustan et Montreuil. En 2023, notre ville avait accueilli des artistes graffeurs palestiniens et, en retour, deux jeunes Montreuillois s'étaient rendus sur place. Cette année, des danseurs du même centre étaient venus jusqu'à Montreuil pour partager leur pratique artistique avec de jeunes Montreuillois. Engagée depuis longtemps dans la défense du droit des Palestiniens à disposer d'un

État, la Ville entretient par ailleurs depuis 2005, avec le village de Beit Sira (commune rurale de 3 500 habitants située à 15 km à l'ouest de Ramallah, la capitale de la Cisjordanie), une coopération internationale portant sur l'eau, l'énergie, la culture ou l'école.

RÉACTIONS POLITIQUES

Dans une déclaration publiée dans la foulée de l'action menée contre le centre d'Al Bustan, la majorité municipale a condamné «cette destruction inacceptable» et réaffirmé se tenir «aux côtés de ses par-

tenaires palestiniens pour défendre le droit fondamental des habitants de Jérusalem-Est à disposer librement de leur avenir». Le consulat général de France à Jérusalem a également dénoncé cette destruction et rappelé que «ce centre a fourni à plus d'un millier d'enfants et de jeunes des activités culturelles, sportives ainsi qu'un soutien scolaire et psychologique essentiel». ■

À SAVOIR :

Retrouvez la déclaration de la majorité municipale sur le lien : montreuil.fr/fil-infos/detail/declaration

Cottbus/Montreuil : 65 ans d'amitié



Les 16 et 17 novembre, le maire Patrice Bessac était à Cottbus, ville d'Allemagne avec laquelle Montreuil est jumelée, pour célébrer 65 ans de partenariat. À l'issue de cette rencontre, il a déclaré : «Ce jumelage, plus qu'un simple partenariat, symbolise l'importance de l'amitié franco-allemande dans la construction de la paix, à une époque où le nationalisme et les conflits menacent l'équilibre mondial.»

Vide-greniers de Noël

Le samedi 7 décembre, la ludothèque associative Ludoléo (sise place Jules-Verne, dans le quartier Branly – Boissière) organise son traditionnel vide-greniers d'automne sous la halle de la Croix-de-Chavaux. Pour tout renseignement : 0174 65 0130.

Un conseil local de l'alimentation pour favoriser le « bien manger » pour tous

Le combat pour la « démocratie alimentaire » se poursuit avec la création, début novembre, d'un conseil local de l'alimentation. Détails.

Le conseil local de l'alimentation est né ! Cette assemblée consultative, créée début novembre, rassemble une cinquantaine d'acteurs associatifs, économiques et publics de Montreuil. Citons, entre autres : les associations On sème tous, Récolte urbaine, Un mafé pour tous, Aurore, La Caravane, le Secours populaire français ; les marchés paysans de la Confédération paysanne ; les enseignes Pribon, Biocoop Un écriin vert, etc. Le rôle de ce conseil ? Participer à l'avènement d'une véritable « démocratie alimentaire » à Montreuil. « À l'instar de l'eau



Depuis 2024, Montreuil a intégré une régie publique de restauration.

et du médicament, l'alimentation est un bien commun essentiel, dont la gestion ne peut rester sous la tutelle du marché. Notre ambition est de faire de notre ville un territoire exemplaire du « bien manger » et du « manger pour tous », en développant une ali-

mentation plus juste socialement et plus respectueuse de l'environnement », explique le maire Patrice Bessac, à l'initiative de la création du conseil de l'alimentation, aux côtés de Mireille Alphonse, maire adjointe déléguée à la transition et à la démocratie

alimentaire. Ce combat n'est pas nouveau : la publication, en 2020, du *Manifeste pour une démocratie alimentaire à Montreuil* de Patrice Bessac en donnait la.

NOUVELLES SYNERGIES

De nombreuses actions l'ont jalonné depuis, telles que l'augmentation des menus bio à la cantine et dans les crèches municipales, le retour en régie publique de la cantine scolaire, l'adhésion au pacte de Milan (pour des systèmes alimentaires « durables »), la tenue d'états généraux de l'alimentation en 2021, etc. « Montreuil foisonne d'initiatives locales, souligne Mireille Alphonse. Ce conseil de l'alimentation permettra notamment de les rassembler et de faciliter la création de nouvelles synergies. » ■ **Jean-François Monthel**

INFORMEZ VOS JOURNALISTES

Votre journal vous informe, tous les quinze jours, de l'actualité de la ville et de ses quartiers. Ces mêmes quartiers font l'objet de pages dédiées. Si vous souhaitez transmettre des informations sur un événement, une initiative ou une personnalité rayonnante à mettre à l'honneur dans votre quartier, voici les adresses électroniques des journalistes en charge de ces pages :

– Bel-Air / Grands-Pêchers / Paul-Signac / Murs à pêches : antonin.padovani@montreuil.fr

– La Noue – Clos-Français / Villiers – Barbusse : jfmonthel@montreuil.fr

– Solidarité – Carnot / Centre-ville / Jean-Moulin – Beaumonts : christine.chalier@montreuil.fr

– Ruffins – Théophile-Sueur / Montreuil – Le Morillon : christine.chalier@montreuil.fr

– Ramenas – Léo-Lagrange / Branly – Boissière : jefmonthel@montreuil.fr

– Bas-Montreuil – République / Étienne-Marcel – Chanzy / Bobillot : antonin.padovani@montreuil.fr

Le gouvernement nous pr



GILLES DELBOS



GILLES DELBOS



GILLES DELBOS



VERONIQUE GUILLIEN

Cantines scolaires, soins médicaux, nettoyage des rues, séjours et activités pour les plus jeunes durant les vacances... C'est tout ça que le gouvernement met en péril.

Dossier réalisé par Jean-François Monthel, avec Grégoire Remund

Le projet de loi de finances 2025 prévoit, selon l'Association des maires de France, une ponction de 10 milliards d'euros sur les budgets des collectivités locales. Soit, pour Montreuil, une perte de 6,2 millions d'euros. Une situation que la municipalité ne peut accepter. Cette dernière organise le 26 novembre, à l'hôtel de ville, une réunion publique sur le budget.

Plus de six millions d'euros... en moins sur le prochain budget de la municipalité ! C'est la menace du projet de loi de finances (PLF) 2025 du gouvernement Barnier. Celui-ci prévoit une ponction de 5 milliards d'euros sur les budgets des collectivités locales, régions, départements et communes. Cinq milliards auxquels il faut ajouter la stagnation des diverses dotations de l'État, ainsi que la diminution drastique du « fonds vert » destiné à la transition écologique des collectivités. Soit 10 milliards d'euros en tout. Présenté en conseil des ministres le 10 octobre, le PLF 2025 a déclenché une vague de protestation à travers le pays, de la part d'élus de

tous bords. On a ainsi vu des conseils départementaux annoncer, par provocation, la vente de leur préfecture ou de leur tribunal ! Pour le gouvernement de Michel Barnier, il s'agit de faire participer les collectivités locales à « l'effort » budgétaire de l'État. Celui-ci se chiffre à 60 milliards d'économies. Pourtant, comme l'explique Patrice Bessac, maire de Montreuil et président d'Est Ensemble, « les collectivités locales ne sont pas responsables de cette situation, puisque, contrairement à l'État, elles ne peuvent pas être en déficit et ne peuvent emprunter que pour financer des projets d'investissement ».

UNE LOGIQUE INJUSTE ET DESTRUCTRICE

Les raisons de la crise budgétaire de l'État ? Selon le président du conseil départemental, Stéphane Troussel, dans une tribune parue dans le journal *L'Humanité* le 11 novembre, « cette crise est le résultat du septennat Macron : la fameuse politique de l'offre, qui a multiplié les cadeaux aux plus riches, a ruiné notre pays ». À l'Assemblée nationale, dès le 21 octobre, les députés du Nouveau Front populaire (NFP) ont défendu des mesures alternatives, visant 50 milliards d'euros de « recettes ». Citons, entre autres : la rationalisation

des exonérations fiscales ; un « impôt sur la fortune climatique », rétablissant l'impôt sur la fortune supprimé en 2018 ; une taxation sur les héritages dorés ; une taxation sur les superprofits... Las, la partie « recettes » du PLF 2025, avec ses nombreux amendements, a été rejetée, le 12 novembre, par une majorité de députés, représentant la coalition gouvernementale et l'extrême droite (362 voix contre, 192 voix pour). Comme le veut la loi, c'est donc la version initiale du PLF 2025 qui est actuellement débattue au Sénat. La chambre haute étant majoritairement de droite, il ne faut pas s'attendre à une révolution. Et même si le Premier ministre multiplie les mots d'apaisement à l'intention des élus locaux, évoquant désormais 2 milliards d'économies au lieu de 5, ce PLF 2025 restera synonyme, selon les mots de Patrice Bessac, d'une « logique injuste et destructrice ». ■

RÉUNION PUBLIQUE

La municipalité invite tous les Montreuillois à une grande réunion publique sur le projet de loi de finances 2025, mardi 26 novembre, à 19 h, à la salle des fêtes de l'hôtel de ville, en présence de : Patrice Bessac, maire de Montreuil et président d'Est Ensemble ; Lucie Castets, pour le Nouveau Front populaire ; Alexis Corbière, député de Montreuil et Bagnolet ; Corinne Narassiguin, sénatrice de Seine-Saint-Denis...

LA PAROLE À



Nora Saint-Gal
Directrice générale des services

GILLES DELBOS

La ponction du gouvernement porterait principalement sur nos recettes de fonctionnement, qui servent à financer l'activité des services, les salaires des agents, les subventions aux associations... Moins de recettes, c'est aussi moins d'épargne. Or, c'est l'épargne qui permet de financer les grands projets : construction et rénovation des écoles, aménagement des espaces publics... Si ces mesures étaient confirmées, nous aurions à opérer des choix difficiles, dans un délai très court. Mais nous ferons tout pour éviter de fermer des services. Cela fait des années que les collectivités font d'énormes efforts pour maintenir et développer un service de qualité, malgré la baisse continue des moyens. Aujourd'hui, on ne nous demande pas un « effort » de plus, c'est véritablement une attaque sans précédent contre le service public. C'est tout un projet de société qui est en jeu.

ive de 6,2 millions d'euros

Que représenteraient 6,2 millions d'euros en moins pour nous ?

Le projet de loi de finances 2025 du gouvernement de Michel Barnier prévoit une coupe de 5 milliards d'euros dans les budgets des collectivités locales. Pour Montreuil, cela représenterait

un « trou » d'environ 6 millions dans le budget de l'année 2025, déjà lourdement affecté par l'inflation et la stagnation des diverses dotations de l'État. Mais que représentent 6,2 millions d'euros dans la vie

de notre collectivité ? Des services essentiels pour les habitants (santé, enfance...), des investissements pour l'avenir, mais aussi des emplois. La preuve en chiffres.

- 6,2 MILLIONS =

FINI LES SUBVENTIONS AUX ASSOS!



En 2024, le montant des subventions allouées aux associations s'élève à 5,2 millions d'euros.

- 6,2 MILLIONS =

ADIEU LA NOUVELLE CROIX-DE-CHAUX



Les travaux de rénovation de la Croix-de-Chaux sont estimés à 7 millions d'euros.

- 6,2 MILLIONS =

AH, LES REGRETTÉES COLONIES DE VACANCES!



6,2 millions d'euros, c'est un tiers du budget de l'enfance, qui s'élève à 18 millions, pour notamment les colonies de vacances (environ 1000 enfants chaque année) et les accueils de loisirs (environ 3000 enfants sur le temps périscolaire et 2000 pendant les vacances scolaires).

- 6,2 MILLIONS =



MOINS 180 POSTES À TEMPS PLEIN DANS LES SERVICES MUNICIPAUX

- 6,2 MILLIONS =

PLUS RIEN POUR LA SANTÉ



6,2 millions d'euros, c'est presque le double du budget des trois centres municipaux de santé, qui coûtent 7 millions d'euros et enregistrent environ 3,5 millions de recettes.

- 6,2 MILLIONS =

PETITE ENFANCE EN DANGER



6,2 millions d'euros, cela représente deux tiers du budget consacré à la petite enfance, d'un montant de 9 millions d'euros, pour onze crèches, trois relais petite enfance, quatre accueils parents-enfants, une équipe de 180 agents.

- 6,2 MILLIONS =

LÉZARDES SUR LES BÂTIMENTS



6,2 millions d'euros, c'est plus que l'enveloppe annuelle (d'un montant de 4,8 millions d'euros) consacrée au gros entretien des bâtiments communaux, écoles, équipements culturels et sportifs.

- 6,2 MILLIONS =

LES THÉÂTRES FERMENT



6,2 millions d'euros, c'est plus que le budget de la culture (5 millions), pour notamment : le Théâtre public de Montreuil ; la Maison pop ; le musée de l'Histoire vivante ; les théâtres de La Noue, des Roches et Berthelot ; le Festival des cultures urbaines ; le Café La Pêche...

- 6,2 MILLIONS =

LES ASSIETTES VIDES



6,5 millions d'euros, c'est ce que coûtent les denrées alimentaires dans les cantines scolaires en 2024. Celles-ci ont été confiées au syndicat intercommunal Tables communes, qui assure 50 % de produits répondant aux critères de l'alimentation « durable » (viable sur le plan économique et social, qui préserve l'environnement et la santé).

Ce qu'ils en disent...



Hervé Geschvindermann, responsable de l'atelier municipal
Nous avons la chance à Montreuil d'avoir encore un atelier municipal, qui produit,

qui travaille, au plus près des habitants. Nos agents connaissent parfaitement la ville et les équipements... Lorsque nous menons un chantier de rénovation dans une école, nous essayons de tenir compte des avis des uns et des autres. Les compétences de nos agents assurent la qualité des travaux réalisés. La baisse des moyens accordés aux collectivités locales a quelque chose de catastrophique, car nos services assurent le lien entre les citoyens et la collectivité. Et compensent bien souvent le désengagement de l'État...



Philippe Lorin, directeur du centre social SFM
Il y a des raisons d'être inquiets. Le centre social associatif SFM

fonctionne essentiellement grâce aux subventions, en provenance de la municipalité, de la « politique de la ville » et de la Caisse d'allocations familiales. Or, si ces dernières sont en baisse, c'est l'essentiel qui est menacé : la qualité et la diversité de nos services aux usagers, ainsi que les emplois au sein de notre structure. Ces dernières années, nos charges ont augmenté, et nous avons déjà serré notre budget au maximum...



Frédéric Plot, président du Bad In Montreuil, club de badminton
Nos revenus viennent des cotisations de nos adhérents et de

l'organisation de manifestations sportives comme notre tournoi de fin d'année. Notre fonctionnement régulier repose sur nos ressources propres. La baisse des dotations de l'État pose néanmoins question. La municipalité pourra-t-elle nous aider à rendre accessibles des dispositifs coûteux tels que l'accès au haut niveau pour les jeunes ? Et que vont devenir les gymnases de la ville qui demandent de l'entretien et des investissements ?



Dr Pierre-Étienne Manuellan, directeur de la Santé
Même si on fermait nos trois centres municipaux de santé, ça ne couvrirait

pas ces 6 millions en moins ! Oui, il y a de quoi être inquiet. Nous accueillons 16 000 patients par an. Parmi eux, beaucoup de personnes fragiles ou précaires, qui peuvent consulter chez nous un spécialiste à 28 €. L'Agence régionale de santé nous félicite pour notre politique de santé, pertinente, au plus proche des gens, bien qu'elle ne soit pas une compétence obligatoire de la commune. Nos centres répondent à un vrai besoin. Ils complètent l'hôpital et les structures privées comme Cap Horn.

Téléthon à la montreuilloise !



JEAN-LUC TABUTEAU

L'historique association montreuilloise Comedia présentera son nouveau spectacle, *Étoiles d'amour*, au profit du Téléthon, le premier week-end de décembre. Avec la participation des danseurs et « performers » de l'Ass du rock, M Soul Danse et Out'Cheers. Bar et petite restauration. Samedi 30 novembre, à 19 h 30, et dimanche, à 14 h, ouverture de la billetterie 30 minutes avant. Entrée : adultes : 10 € ; chômeurs, étudiants : 7 € ; gratuit pour les enfants de moins de 3 ans. Réservation par téléphone au 06 10 44 71 73. À noter également que, le samedi 30 novembre, les bénévoles de l'Association française contre la myopathie – Téléthon animeront des stands festifs et gourmands, de 9 h 30 à 17 h, devant l'hôtel de ville (jeux pour enfants, gaufres, barbe à papa, gâteaux maison, etc.).

Devenez écrivain public !

Le service Intégration recherche des bénévoles pour son réseau d'écrivains publics. Ces derniers animent une quarantaine de permanences hebdomadaires dans les centres sociaux et autres structures associatives de la ville. Ils contribuent notamment à réduire la fracture numérique en accompagnant tous les habitants dans leurs démarches administratives. Pour postuler ou pour toute demande d'informations, appelez le 01 48 70 62 58 ou le 01 48 70 65 59, ou écrivez un e-mail à : service.integration@montreuil.fr

BIODÉCHETS. De nouvelles bornes arrivent au centre-ville et à Chanzy

Installées début 2024 dans les quartiers Paul-Signac, Ramenas – Léo-Lagrange et Branly – Boissière, les bornes de collecte des biodéchets continuent de se déployer dans tout Montreuil. Nouvelle étape fin novembre au centre-ville, boulevard Chanzy et rue Étienne-Marcel.

Dans le cadre de la loi AGECE (anti-gaspillage pour une économie circulaire), les collectivités locales doivent, depuis le 1^{er} janvier, proposer à leurs administrés une solution de tri pour les déchets alimentaires. La mairie de Montreuil a encouragé l'installation de nombreux points de compost collectifs, en lien avec Est Ensemble et l'association Le Sens de l'humus. L'établissement public territorial a souhaité aller plus loin avec la pose de bornes de collecte des biodéchets. Celles-ci permettent de jeter les déchets organiques (épluchures, viandes, poissons...), sur le modèle du tri



Les bornes sont équipées d'une pédale facilitant le dépôt de déchets.

des matières recyclables. Ces bornes complètent donc les composts collectifs, qui offrent toutefois l'avantage de recycler les déchets en circuit court (réutilisés notamment dans les jardins et espaces verts de la ville).

DÉPLOIEMENT DES BORNES

Le déploiement des bornes à travers Montreuil, ralenti par les difficultés de circulation liées à l'organisation des JO de Paris 2024, reprend fin novembre avec l'ajout de 21 nouveaux conte-

nants dans les quartiers Chanzy et centre-ville (voir encadré), avant une extension progressive à Solidarité – Carnot, Bel-Air, Robespierre ou encore Le Morillon. Selon Moulinot, l'entreprise chargée de la collecte, leur utilisation est un authentique succès. Rappelons que Moulinot ramasse les matières organiques deux fois par semaine et lave les réceptacles une fois par semaine, avant de les transformer en bio-gaz dans son usine de Stains. ■ Antonin Padovani

Les nouveaux points de collecte

Étienne-Marcel / Chanzy :

- 2 et 58, rue Parmentier
- 15, rue de la Beaune
- 8, rue Jules-Ferry
- 37, 89 et 146, bd de Chanzy
- 35 et 84, rue Désiré-Préaux
- 69 et 148, rue Étienne-Marcel
- 4, place de la Fraternité
- 86, rue de Paris
- 69, rue des Sorins

Centre-ville :

- 17, bd Paul-Vaillant-Couturier
- 16, avenue Walwein
- 28, rue de Vitry
- 6, rue Gaston-Lauriau
- 10, rue Clotilde-Gaillard
- 18, 39 et 65, avenue du Président-Wilson
- 30 et 38, bd Rouget-de-Lisle
- 82, avenue de la Résistance
- 42, avenue Pasteur

À SAVOIR

Informations : est-ensemble.fr/composter ou en appelant le numéro Info déchets au 0 805 055 055 (appel gratuit).

Des ateliers d'artistes à Boissière – Acacia

Cinq ateliers d'artistes sont à prendre dans le nouveau quartier Boissière – Acacia, « zone d'aménagement concerté » ou ZAC. En préalable à leur commercialisation, Montreuil, Est Ensemble et le bailleur social Logirep, propriétaire des bâtiments, lancent un « appel à manifestation d'intérêt » (AMI) à l'intention des artistes en quête d'un espace de travail. Les ateliers sont situés au cœur de l'îlot A (la ZAC comprend sept îlots, de A à G, dont quatre sont déjà sortis de terre, voir : boissiere-acacia.fr). L'îlot A rassemble 214 logements (en accession, « locatifs intermédiaires » et sociaux) et près de 2000 m² de locaux commerciaux (onze commerces prévus et cinq ateliers



Les ateliers sont situés côté jardin.

d'artistes, donc). L'aménageur (SAS Acacia Aménagement) en achève le gros œuvre. Situés au rez-de-chaussée d'un immeuble d'habitation, entre les futures rues Simone-Signoret et Frantz-Fanon, à 5 minutes à pied

de la station de métro La Dhuis, les ateliers seront disponibles fin 2025. Leur superficie va de 20 à 40 m² environ (plusieurs locaux pouvant éventuellement être rassemblés). Ils sont livrés bruts de béton, avec vitrine, pour un loyer mensuel de 300 à 700 € environ. Après les ébénistes et les facteurs d'accordéon de la rue Thomas-Sankara, qui se sont installés à Boissière – Acacia en 2020, les artistes y seront à coup sûr les bienvenus ! ■ Jean-François Monthel

POUR PLUS D'INFORMATIONS :

Écrire à Guillaume Asse, Logirep : asse.g@polylogis.fr ; Aurélie Thuez, responsable du Centre Tignous d'art contemporain : aurelie.thuez@montreuil.fr. Date limite du dépôt de dossier : 16 février 2025.

Marché et festivité. Bientôt Noël !

Moment tant attendu chaque année par les tout-petits, le coup d'envoi de Noël sera donné par le maire Patrice Bessac depuis la place des Ruffins, le vendredi 6 décembre, à partir de 17 h. Au programme : ateliers de maquillage, de fabrication de décorations et de petites sculptures, goûter... De quoi ravir les enfants, qui pourront s'émerveiller devant

l'ours Teddy et le père Noël. Dès le lendemain, samedi 7 décembre, les Montreuillois pourront trouver leur bonheur le long des étals du marché de Noël, place Jean-Jaurès et rue des Lumières. Pas moins de trois autres marchés se tiendront à travers la ville : rue de l'Église, boulevard de la Boissière et rue du Capitaine-Dreyfus. Noël à Montreuil ? Les adultes aussi adorent ! ■ Quentin Corzani



JULIETTE DE SIERRA

Depuis la place Jean-Jaurès, la mairie a fière allure pendant les fêtes.

L'EX-ÉCOLE ARAGON TRANSFORMÉE EN STRUCTURE POUR ENFANTS AUTISTES

Durant les vacances de la Toussaint, dans le cadre d'un partenariat avec la Ville et Est Ensemble Habitat, l'institut médico-éducatif Les Enfants terribles s'est installé dans les locaux de l'ancienne école maternelle Louis-Aragon pour accueillir une dizaine d'enfants autistes non scolarisés. Concluante, l'expérience sera renouvelée lors des vacances de Noël et d'hiver.

Si l'école maternelle Louis-Aragon a fermé ses portes en juillet dernier, les locaux sont restés dans leur jus. Dans les salles de classe, les murs sont recouverts de dessins d'enfants. Et les rangées de portemanteaux, dans les couloirs, n'ont pas été décrochées. Vidée de ses personnels et de ses écoliers, l'ancienne école du Bas-Montreuil n'est pas pour autant à l'abandon. Pendant les deux semaines de vacances de la Toussaint (du 19 octobre au 4 novembre), avec le concours de la municipalité et d'Est Ensemble Habitat, l'institut médico-éducatif (IME) montreuillois Les Enfants terribles (géré par l'association AFG Autisme) a investi les lieux afin de s'occuper d'une dizaine d'enfants de 6 à 11 ans non scolarisés parce qu'atteints de troubles du spectre de l'autisme (TSA). « Quand on dit "non scolarisés", on parle d'enfants qui restent toute l'année chez eux parce que leur demande



Il est sur les visages des enfants des sourires pouvant aussi rendre heureux les personnels qui prennent soin d'eux.

de prise en charge dans une structure spécialisée est en attente et que l'école n'est pas apte à les recevoir », précise Justine, cheffe de service aux Enfants terribles, en charge du dispositif à Aragon. Une situation qui a des effets collatéraux sur les parents, souvent contraints de cesser leur activité professionnelle pour devenir aidants. C'est pour offrir à ces familles un répit bien mérité qu'à vu le jour ce projet financé par l'Agence régionale de santé

(ARS) Île-de-France pour une durée de six semaines étalées dans le temps (correspondant aux vacances de la Toussaint, de Noël et d'hiver). 14 h 30. Dans la salle polyvalente, les bambins enchaînent les activités. « Un atelier dure en moyenne 10 à 15 minutes, pas une de plus, explique Marion, éducatrice

de jeunes enfants. « Car, qui dit enfants occupés avec un objectif clair et précis, dit "enfants rassurés" », ajoute-t-elle. Shayan, qui vient de préparer un gâteau avec son éducatrice, est déjà prêt à passer à l'activité suivante, l'atelier arts plastiques, avant de s'attaquer à un jeu de construction. Pour ne pas

déroger à cette organisation au cordeau, le programme de la journée est affiché au mur tel un pense-bête, avec des pictogrammes que les enfants peuvent facilement identifier. « Durant les deux semaines d'ouverture, nous avons décidé de garder le même groupe d'enfants pour que l'expérience leur soit le plus favorable possible et qu'elle ne s'apparente pas à du gardiennage, souligne Justine. Bien sûr, en décembre, nous accueillerons dix autres enfants, puis encore dix autres en février. La liste d'attente est malheureusement très longue [ndlr : elle se compose d'au moins une centaine d'enfants rien qu'à Montreuil, selon la direction des Enfants terribles]. » Les conditions d'accueil sont d'ailleurs idéales, pour ne pas dire rares : neuf éducateurs ainsi qu'une psychologue de l'IME ont été dépêchés sur place. « Les parents nous font d'excellents retours, assure la cheffe de service. Cette parenthèse dans leur vie très prenante est vécue avec soulagement. » Les sourires sur certains visages d'enfants en disent également long. Celui de Makan qui, en raison de son handicap, ne s'est jamais senti à sa place à l'école, ne trompe pas. ■ Grégoire Remund

INTERVIEW DE L'ÉLUE

Danièle Creachcadec : « Pérenniser ce lieu et l'enrichir »



Conseillère municipale déléguée à la petite enfance, au handicap et à la parentalité.

Comment ce dispositif d'accueil d'enfants autistes dans l'ex-école maternelle Louis-Aragon a-t-il vu le jour ?

Du fait de la baisse de la démographie scolaire, la Ville a dû réorganiser la répartition des élèves dans le secteur de la Croix-de-Chavaux. Les locaux de

l'école maternelle Aragon se sont ainsi trouvés vacants, mais la municipalité souhaitait leur conserver une vocation d'accueil dans un cadre éducatif. Plus de 300 enfants autistes à Montreuil et ses environs (dont plus de 100 Montreuillois) sont sans solution d'accueil, ni scolaire, ni médico-sociale, et alimentent les listes d'attente des IME de notre territoire. C'est une situation très injuste et difficile à vivre pour les enfants et leurs familles. L'établissement Les Enfants terribles a proposé un projet très innovant de structure permettant, dans une première phase et pendant les vacances scolaires, une prise en charge médico-sociale pour certains de ces enfants, et un temps de répit et

d'accompagnement pour leurs familles. Ce projet est soutenu par la municipalité et Est Ensemble Habitat (propriétaire des locaux), et financé par l'ARS.

Que va devenir ce lieu à terme ?

L'objectif est de le pérenniser sous cette forme, mais aussi de l'enrichir et le développer pour construire une offre large, diversifiée, innovante et adaptée aux besoins de chacun. La Ville est très engagée, au travers de différents dispositifs, dans le soutien et l'accompagnement des multiples structures médico-sociales (souvent associatives) existant à Montreuil, même si chacun est conscient que l'offre est très en deçà des besoins.

Un 25 novembre sous le

À l'occasion de la Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes et en plein procès de Mazan, il est important de rappeler qu'un consentement doit être libre et éclairé. Et que donner le sien ou recueillir celui d'autrui, cela s'apprend dès le plus jeune âge.

Dossier réalisé par Christine Chalier



JUSTINE RAY

Rien ne saurait empêcher Montreuil la féministe de célébrer le 25 novembre, pas même une crise sanitaire, comme ici en 2020.

À l'heure où de vifs débats divisent le pays sur la question de savoir s'il faut introduire le consentement dans la loi sur le viol, une campagne d'affichage municipale à Montreuil rappelle que «douter, subir, résister, céder n'est pas consentir». «L'actualité montre qu'on n'en a pas terminé avec les violences sexistes et sexuelles, déplore Mama Doucouré, conseillère municipale déléguée au droit des femmes et à la lutte contre

les violences faites aux femmes. On voit le summum de la culture du viol à travers le procès Pécicot. Le seul moyen d'y remédier est l'éducation, afin de partager une culture de l'égalité et de la sécurité pour tout le monde.» La loi oblige l'Éducation nationale à dispenser trois séances par an d'éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle, de la primaire au lycée, mais le compte n'y est tou-

Douter, subir, résister, céder n'est pas consentir

jours pas. Conseillère conjugale et familiale, Liv Magnusson travaille avec les collégiens montreuillois. «On n'aborde pas le consentement de la même façon selon les publics, explique-t-elle. Il ne concerne pas que les relations sexuelles. On peut l'élargir aux relations en général, familiales, amicales, scolaires... Parfois, les parents s'inquiètent lorsqu'on intervient devant les élèves. L'essentiel est

DATES CLÉS

■ 25 novembre 1960

Assassinat des trois sœurs et militantes politiques Mirabal en République dominicaine, commandité par le dictateur Rafael Trujillo.

■ 1993

L'Assemblée générale de l'ONU adopte la Déclaration sur l'élimination de la violence à l'égard des femmes.

■ 17 décembre 1999

La même Assemblée générale proclame le 25 novembre «Journée internationale pour l'élimination de la violence contre les femmes».

que les enfants puissent parler de leurs émotions et repérer un adulte référent en cas de besoin.» Le consentement s'apprend encore plus tôt dans la vie. Selon Houria Ackermann, professionnelle de la petite enfance et présidente de la ludothèque Ludoléo, tout commence dès la crèche : «Il faut dépasser l'injonction. Un nourrisson n'a pas à être objectivé. Il faut lui parler, toujours lui expliquer ce qu'on va lui faire, l'habiller, le changer, afin de l'individualiser.» C'est la garantie de l'autonomie, de la conscience que l'enfant aura de lui-même et des autres plus tard. ■

À SAVOIR :

Le lundi 25 novembre 2024, la Ville de Montreuil propose un programme d'actions et de sensibilisation. Détail de la journée sur : montreuil.fr/25-novembre.

La question des « contacts » dans le sport

À la faveur de la libération de la parole concernant les violences sexistes et sexuelles dans le sport, des voix s'élèvent pour que soient adoptées des pratiques permettant d'éviter les contacts non désirés. Deux clubs montreuillois montent au créneau.

Très souvent, on se retrouve seule en mer parmi des mecs, raconte Virginie Remy, adhérente des Jeunes Aquanauts montreuillois (JAM). La plongée se pratique en maillot de bain et nous oblige à beaucoup de contacts.» Pour changer les pratiques d'un sport qui n'a été pensé que pour les hommes, cette juriste a travaillé avec trois autres adhérentes du club : une psychomotricienne, une



VERONIQUE GUILLEN

Les Nasty Pêcheresses ont adopté la chanson «Quand c'est oui c'est oui».

sage-femme et une infirmière, sur la plongée au féminin. «Ce texte veut prévenir-expliquer-écouter. Les élèves doivent savoir qu'ils ont droit de ne pas vouloir qu'on les touche, même si la sécurité passe avant tout. On peut réfléchir à d'autres techniques qui n'impliquent pas de frôler la poitrine», conclut Virginie Remy.

POSER LA QUESTION

«Concernant les contacts, on part du principe que les adhérents sont OK, fait savoir de son côté Mathilde Maurichère, présidente du club de roller derby Les Nasty Pêcheresses. S'il s'agit de montrer un geste technique, la question sera posée.» D'ailleurs, la chanson «Quand c'est oui c'est oui» est devenue le tube du club... ■

signe du consentement

Roselyne Rollier : « Le consentement, c'est un oui qui, au dernier moment, peut devenir un non »

Présidente de la Maison des femmes – Thérèse-Clerc, Roselyne Rollier participe à la réflexion en vue d'une nouvelle loi sur les violences sexistes et sexuelles réclamée par les féministes. Quotidiennement confrontée à la détresse des femmes victimes, elle a accepté de répondre à nos questions.

Qu'est-ce que le consentement, selon vous ?

Roselyne Rollier : Le consentement, c'est un oui qui, au dernier moment, peut devenir un non. On peut s'embrasser, se déshabiller, se caresser et, au moment de la pénétration, dire « non ». Et si je dis « non », c'est non, cela ne veut pas dire « oui peut-être ». Et les hommes ne doivent pas se sentir dévalorisés quand une femme dit « non ». Il faut dire aussi que le devoir conjugal n'existe pas. Le consentement n'est pas systématique, même si on est marié, même si on est ensemble. Il doit être renouvelé à chaque fois. Les femmes n'ont pas à être culpabilisées pour cela. On a le droit d'être fatiguée ou de ne pas avoir envie.

Faut-il introduire la notion de consentement dans la loi ?

R.R. : C'est une question actuellement en discussion parmi les féministes. Le consentement ne doit pas servir à qualifier le viol. Un viol est un crime commis par un prédateur jugé par la cour d'assises. Que fait-on dans le cas où une jeune fille de 15 ans et demi a dit oui à un homme parce qu'elle le connaît ou qu'il est célèbre ? La crainte, c'est que la loi oblige les victimes à prouver qu'elles n'étaient pas consentantes. Il faut poursuivre la réflexion.

Que vous inspire le procès Pelicot ?

R.R. : On le reçoit comme un procès historique. Le fait qu'il soit public, c'est déjà affirmer une lutte. On est



Roselyne Rollier pose devant la Maison des femmes – Thérèse-Clerc, qu'elle dirige depuis 2009.

ému par cette femme qui, face à la grande violence qu'elle a subie, ose affirmer que « la honte doit changer de camp », utilisant ainsi un slogan féministe répété pendant cinquante ans. Ce n'est pas aux femmes d'avoir honte d'être victimes. C'est aux coupables d'avoir honte. Ça leur permettrait de changer. Ils n'ont pas honte. Ils essaient de se défendre en s'appuyant sur la tolérance qui prédomine pour les violences sexuelles. Les faits nous prouvent que la loi protège les hommes, presque tout le temps : seul un viol pour mille débouche sur une peine. Quand la police refuse de prendre une plainte à la première claque, cela prouve que la violence est tolérée. Quand un homme déclare « j'ai le droit », cela signifie qu'il est investi par toute la société pour choisir ce qu'il fait de sa femme. Et s'il se sent investi, c'est que c'est vrai. C'est ce qu'on appelle la culture du viol.

Comment, à la Maison des femmes – Thérèse-Clerc, traitez-vous cette question ?

R.R. : La première chose que nous faisons, c'est de dire : « Tu as raison. Ce que tu n'aimes pas, il ne doit pas le faire. » Les lois sont claires.

Quelles sont les actions concrètes menées par la Maison des femmes ?

R.R. : Voilà quinze ans que, chaque jeudi, nous accueillons des femmes victimes au sein d'un groupe de travail encadré par une conseillère conjugale et familiale formée aux violences et une avocate bénévole. Elles aident les femmes à définir les violences subies afin de préparer une plainte avec un maximum d'éléments, en évitant la confusion, la peur d'expliquer quand on se retrouve devant un policier, particulièrement en cas de viol. Les femmes travaillent ensemble. Cela sauve quelques vies, mais la seule chose qui peut résoudre

tous les problèmes, c'est changer la société. À la Maison des femmes, nous nous disons qu'il faut réfléchir à tout ça avec les hommes. Nous avons organisé quelques soirées. Puisque c'est un problème de société, il est important d'y réfléchir en mixité. ■

Que dit la loi ?

L'article 222-23 de la loi 2021-478 du 21 avril 2021 « visant à protéger les mineurs des crimes et délits sexuels et de l'inceste » indique que « tout acte de pénétration sexuelle, de quelque nature qu'il soit, ou tout acte bucco-génital commis sur la personne d'autrui ou sur la personne de l'auteur par violence, contrainte, menace ou surprise est un viol. »

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	
Respecte tes décisions, tes désirs et tes goûts	Accepte tes amies, amis et ta famille	A confiance en toi	Est content quand tu te sens épanouie	S'assure de ton accord pour ce que vous faites ensemble	Te fait du chantage si tu refuses de faire quelque chose	Rabaisse tes opinions et tes projets	Se moque de toi en public	Est jaloux et possessif en permanence	Te manipule	Contrôle tes sorties, habits, maquillage	Fouille tes textos, mails, applis	Insiste pour que tu lui envoies des photos intimes	T'isole de ta famille et de tes proches	T'oblige à regarder des films pornos	T'humilie et te traite de folle quand tu lui fais des reproches	"Pète les plombs" lorsque quelque chose lui déplaît	Menace de se suicider à cause de toi	Menace de diffuser des photos intimes de toi	Te pousse, te tire, te gifle, te secoue, te frappe	Te touche les parties intimes sans ton consentement	T'oblige à avoir des relations sexuelles	Te menace avec une arme		
PROFITE Ta relation est saine quand il...						VIGILANCE, DIS STOP ! Il y a de la violence quand il...						PROTÈGE-TOI, DEMANDE DE L'AIDE Tu es en danger quand il...												

Le conservatoire Pina-

Dossier réalisé par
Maguelone Bonnaud (texte)
et Meyer (photographies)

Les 23 et 24 novembre seront fêtées la rénovation et la réouverture du conservatoire de musique et de danse, après quatre ans de fermeture pour travaux.

Si vous n'êtes jamais entré dans le conservatoire de musique et de danse de Montreuil, rendez-vous au week-end inaugural, les 23 et 24 novembre. La prestigieuse école aux 1 200 élèves, qui a rouvert le 30 septembre, a été modernisée.

14 coques neuves.

Les alvéoles d'acier orange, abritant des salles de cours, ont été repeintes. Et des vitres neuves, installées.

La sécurité renforcée.

Le public peut évacuer le bâtiment par l'escalier principal, à l'intérieur du conservatoire, et par un nouvel escalier extérieur, en colimaçon, à gauche du bâtiment. À droite, une nouvelle tour permet les interventions des secouristes.

Un meilleur accès PMR.

Les fauteuils roulants accèdent aujourd'hui à l'ensemble du conservatoire. Une rampe extérieure, sur le parvis, permet de rejoindre le hall d'entrée rénové. Un ascenseur public dessert les niveaux principaux et la scène de l'auditorium. Et toutes les salles et les sanitaires sont calibrés pour les fauteuils roulants.

Trois nouvelles salles.

Le chantier de modernisation a permis de construire une petite salle, consacrée aux juniors, et deux pièces de taille moyenne adaptées aux chorales, orchestres et ensembles. Elles peuvent accueillir respectivement 50 et 20 personnes.

Un auditorium confortable.

Les sièges de la salle de concert ont été rhabillés de tissu non inflammable et moelleux. La régie a été modernisée et une nouvelle issue de secours créée.

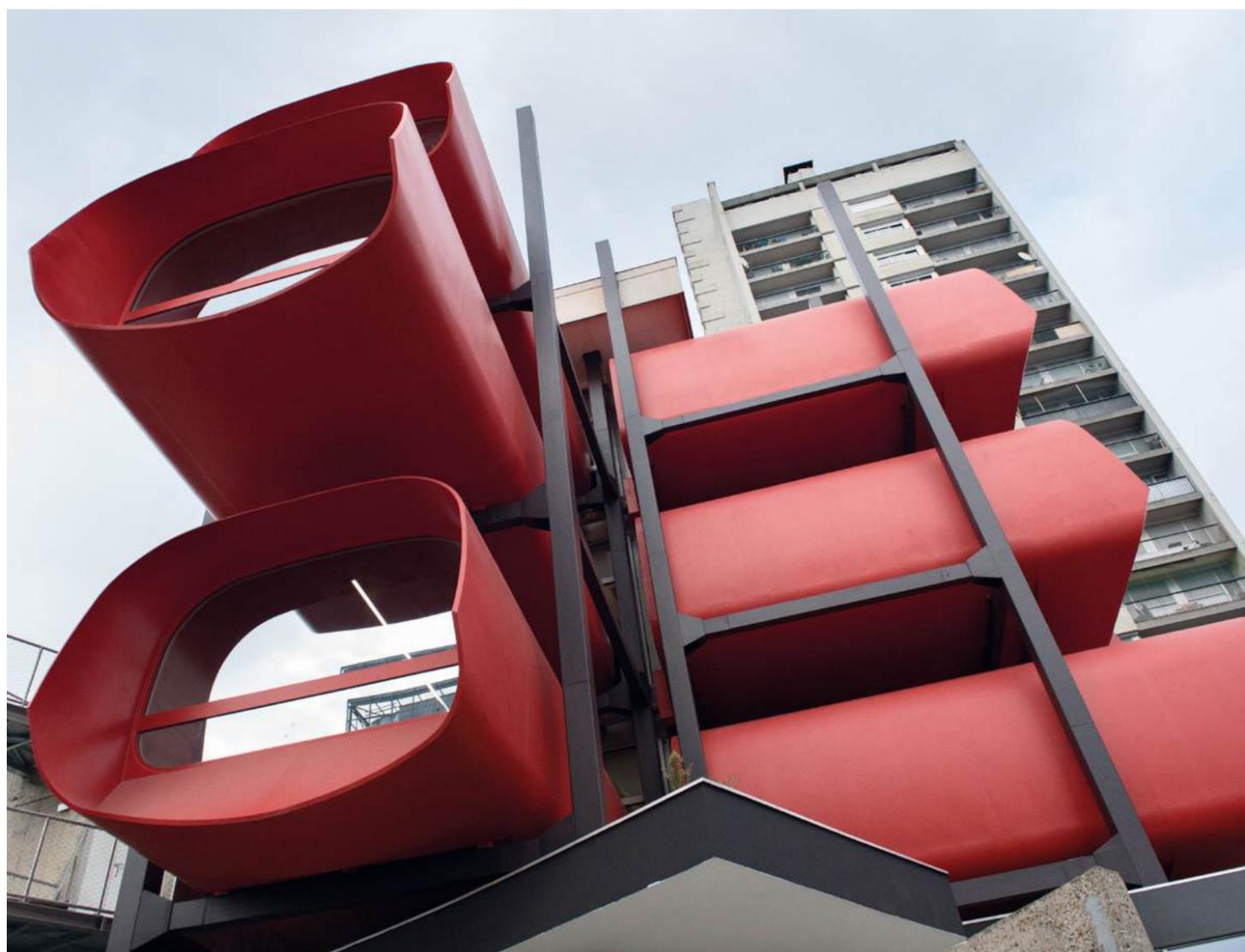
La danse attend ses futures salles.

La belle salle Tchaïkovski a été redimensionnée. Mais des cours de danse sont toujours dispensés rue de Stalingrad. ■

Visites guidées et concerts

Le conservatoire sera ouvert les 23 et 24 novembre. Le samedi, visites guidées (à 10 h 30, 13 h 30, 16 h et 18 h 30, inscription sur my.weezevent.com) et démonstrations des élèves (11 h : comédies musicales; 14 h : danse; 16 h 30 : ensembles musicaux; 19 h : pratiques vocales). Le dimanche, visites (à 15 h et 15 h 30) et concert symphonique des enseignants (le *Boléro* de Ravel, de 16 h à 17 h 30, inscription my.weezevent.com).

Le 23, de 11 h à 20 h et le 24, de 15 h à 17 h, 13, avenue de la Résistance, entrée libre.



Les architectes Laurence Leroy et Cristina Barrios ont signé le projet de rénovation du conservatoire de Montreuil Pina-Bausch.



L'habillage bois des 14 coques-salles de cours, ainsi que le parquet d'origine, ont été préservés, mais les fenêtres ont été remplacées et du tissu molletonné installé pour améliorer la qualité acoustique.

Bausch est à vous !



La nouvelle salle Schubert peut accueillir 20 élèves.



La régie et les 217 sièges de l'auditorium sont flambant neufs.



La salle Tchaïkovski est consacrée aux cours de danse, classique et contemporaine.

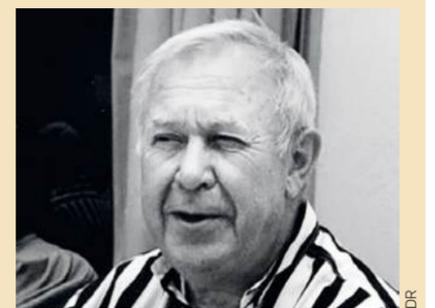


La nouvelle salle d'éveil, au niveau 3, est réservée aux tout jeunes élèves.



La nouvelle salle Stravinsky peut accueillir jusqu'à 50 personnes.

Claude Le Goas, architecte



Le conservatoire a été conçu sous la direction de l'urbaniste de Montreuil Claude Le Goas. La ville doit aussi à cet architecte Mozinor, la bibliothèque Robert-Desnos, le siège de la CGT et plusieurs cités comme Jean-Moulin, les Grands-Pêchers, le Clos-Français, La Noue, le Bel-Air, Montreuil ou l'Espoir. À son inauguration en 1976, le conservatoire était avant-gardiste sur le plan architectural avec ses alvéoles en acier abritant les salles de cours isolées acoustiquement.

20 000 ARBRES POUR LE CLIMAT : DÉBUT DE LA SAISON 3

La 3^e édition de l'opération « 20 000 arbres pour le climat », lancée par l'établissement public territorial Est Ensemble dans les neuf communes qui le constituent, démarre. Elle se prolongera tout l'hiver, période favorable à la bonne reprise des végétaux.

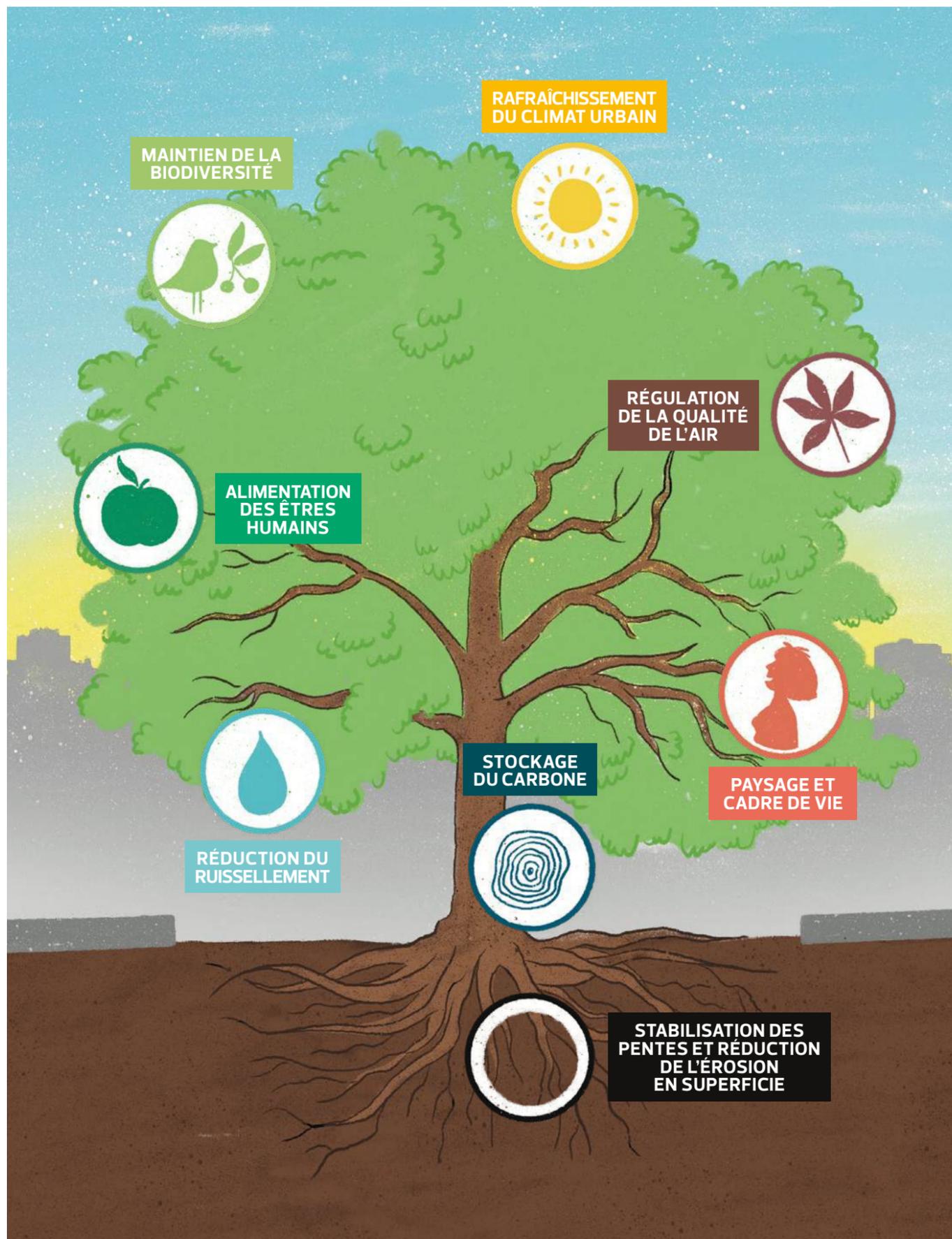
À Montreuil, ce seront plus de 330 nouvelles plantations réparties dans 36 rues qui s'étaleront de novembre à mars. Par ailleurs, cette année, en plus des lieux publics que sont les rues, les parcs et squares, les écoles et cimetières, le plan englobera les espaces extérieurs du parc social d'Est Ensemble. Commencé au cours de l'hiver 2023-2024 avec 350 plantations chez les bailleurs sociaux du territoire, il sera doublé cette année. La ville de Montreuil, dont le parc social est important, sera évidemment concernée, selon un calendrier qui dépendra de la météo.

Les particuliers ont jusqu'au 2 décembre pour remplir le formulaire « J'adopte un arbre »

De leur côté, les particuliers désireux de planter un arbre dans leur jardin ou celui de leur copropriété ont jusqu'au 2 décembre (et non au 11 novembre, comme initialement prévu) pour remplir le formulaire « J'adopte un arbre » (disponible sur le site d'Est Ensemble). Après instruction de leur dossier, ils seront invités début mars pour la remise de leur plant gratuit.

En tout, ce seront ainsi près de 900 arbres qui seront plantés à Montreuil entre novembre et mars 2025, ce qui est conséquent, comparé à la centaine annuelle (remplacements compris) que la ville pouvait se permettre de planter avant ce plan très ambitieux. À noter que, pour une bonne reprise, les plants fournis par les pépiniéristes doivent être en « dormance ». ■

Catherine Salès



CECILE WINTREBERT



GAEL KERBAOL

Pourquoi planter des arbres en ville

L'arbre en ville offre de multiples services permettant de limiter les effets du réchauffement climatique, déjà visibles : pollution, canicules et inondations dramatiques telles que celles qu'a connues en octobre la région de Valence (Espagne), dues à des pluies diluviennes sur des sols urbains artificialisés. Il est donc urgent de planter de bons arbres aux bons endroits dans des fosses suffisamment grandes et non

bétonnées pour favoriser les échanges de nutriments et l'infiltration de l'eau de pluie. Urgent de varier les espèces pour éviter les maladies et de les choisir capables de s'adapter au changement climatique. Cet hiver, plus de 20 variétés seront plantées à Montreuil. Parmi elles, micocouliers, érables, abricotiers, cerisiers, ginkgos bilobas, amélanchiers, sorbiers des oiseleurs, etc. Il y a urgence, car il faudra attendre une quinzaine

d'années avant que ces arbres stockent suffisamment de carbone, et pour profiter au mieux de leur ombre ainsi que de l'évapotranspiration qui permet de rafraîchir l'air – un arbre ne « transpire » bien que s'il a suffisamment d'eau au niveau de ses racines, d'où la nécessité de garder un sol perméable. Un pari payant, car l'arbre adulte dégageant 450 litres de vapeur d'eau par jour équivaut à quatre climatiseurs.

LA VIE DANS NOS QUARTIERS

■ Bas-Montreuil
République
■ Étienne-Marcel
Chanzy
■ Bobillot

■ La Noue
Clos-Français
■ Villiers
Barbusse

■ Solidarité
Carnot
■ Centre-ville
Jean-Moulin
■ Beaumonts

■ Ramenas
Léo-Lagrange
■ Branly
Boissière

■ Bel-Air
Grands-Pêchers
■ Signac
Murs-à-pêches

■ Ruffins
Théophile-Sueur
■ Montreau
Le Morillon

MON MONTREUIL À MOI. À Montreuil, la chanteuse Domitille est venue trouver sa nouvelle voie

Domitille adore la vie qu'elle mène à Montreuil depuis qu'elle y a emménagé, il y a un an. À vélo, l'ancienne candidate du télé-crochet de TF1 *The Voice* se plaît à musarder dans la ville à la découverte de ses innombrables « endroits cachés et insoupçonnables ».

Pour les artistes, tous les chemins mènent à... Montreuil. Après avoir passé sa prime jeunesse à Chambéry (Savoie) et occupé quelques postes au service marketing de grandes entreprises à Paris au sortir de son école de commerce, Domitille, chanteuse en devenir à plein temps, a posé valises et micros dans la cité des intermittents du spectacle. Précisément dans la ZAC Boissière - Acacia, où elle a « tout de suite trouvé ses repères » et découvert, avec surprise, une vraie vie de quartier. « J'ai très rapidement fait connaissance avec mes voisins. Depuis, on s'entraide énormément. Cette solidarité, je ne l'ai vue nulle part ailleurs. » Quand elle n'est pas en studio d'enregistrement ou sur scène, Domitille aime flâner au parc Montreau ou sur la place Jean-Jaurès, perpétuel théâtre d'événements. « À Montreuil, on ne s'ennuie jamais. Où qu'on aille, il se passe quelque chose », conclut la jeune femme. ■ Grégoire Remund

Instagram : Je suis Domitille ; Facebook, YouTube : Domitille ; Tik Tok : @jesuisdomitille.

DOMITILLE. Après *The Voice* en 2021, la néo-Montreuilloise de 29 ans a été meneuse de revue pour Voulez-vous, une grande chaîne de cabarets. Le 25 octobre, « Je te demande pardon », son premier single, est sorti sur les plateformes. Il est extrait d'un EP (cinq titres), *Rêve*, réalisé en autoproduction et attendu pour la fin avril 2025.



JULIETTE DE SIERRA

LA STATION DE MÉTRO LA DHUYS. L'emplacement de cette station offre une vue imprenable sur une partie de la ville. Souvent, je m'arrête et je contemple le « paysage ».



JULIETTE DE SIERRA

LA BOÎTE À LIVRES SUR LE BOULEVARD DE LA BOISSIÈRE. C'est une chance d'avoir cette micro-bibliothèque dans le quartier. On peut y dénicher quelques trésors.



JULIETTE DE SIERRA



L'ASSOCIATION CHATS DES RUES. J'y ai adhéré dès mon arrivée à Montreuil pour devenir famille d'accueil. Je suis hypersensible à la cause animale. 1, rue Malot.

JULIETTE DE SIERRA



LA FOIRE SOLIDAIRE D'EMMAÛS ALTERNATIVES. On peut acheter des vêtements de seconde main au kilo et goûter à différentes gastronomies de foodtrucks locaux. 260, rue de Rosny.

JULIETTE DE SIERRA

Talent brut s'expose à l'Espace 40



DR

Lors de la Fête de la ville, la scène Talent brut a proposé des performances de jeunes artistes locaux ayant participé à l'accompagnement mis en place par le centre social Grand-Air. Une rétrospective des clichés pris par le photographe dionysien Balik lors du concert est organisée à l'Espace 40. Inaugurée le vendredi 29 novembre, de 18 h à 20 h, cette exposition restera affichée durant un mois au centre social.

Espace 40, 40, rue du Bel-Air.

328

C'est le nombre de studettes avec espace cuisine et sanitaires partagés de la résidence sociale Lenain-de-Tillemont

Écrivain public et retour à l'emploi : les permanences de l'antenne Cachin

L'antenne vie de quartier Marcel-Cachin, située au 2, rue Claude-Bernard, vous accueille le lundi, le mercredi et le jeudi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, et le mardi de 14 h à 17 h. Elle propose le jeudi (de 14 h à 17 h, sur rendez-vous) une permanence écrivain public, pour vous aider à la rédaction et à la compréhension des documents administratifs. Une autre permanence, consacrée au retour à l'emploi, se tiendra le mardi de 14 h à 17 h (inscriptions au 017186 8010).
2, rue Claude-Bernard.
Contact :
antenne.marcelcachin@montreuil.fr ;
017189 26 55.

DES ARTICLES DE :
ANTONIN PADOVANI
antonin.padovani@montreuil.fr



MEYER

COUP DE CHAPEAU

à Jeanne Kalt

Sous ses coups de pinceau, l'ancien bureau de poste de l'Ermitage, rue Paul-Signac, reprend vie. Le peintre Francky Boy a donné à ce lieu une vocation créative que Jeanne Kalt perpétue en y proposant des cours de dessin et de peinture, collectifs ou particuliers. « C'est un lieu de souvenir pour les gens du quartier, s'amuse cette dernière, qui accueille petits et grands de tous niveaux car, pour dessiner, « il suffit d'apprendre à regarder » !

Contact : 06 64 16 13 13 ;
atelierjeannekalt@gmail.com

BON ET PAS CHER. Avec Le Goût de l'Afrique, au foyer des Grands-Pêcheurs, il y a mieux qu'une cantine !

Depuis décembre 2023, la résidence sociale pour travailleurs migrants de la rue Lenain-de-Tillemont prépare des plats cuisinés à bas coût pour ses résidents, mais pas seulement. Proposant des plats typiques de la gastronomie africaine, l'établissement s'ouvre sur le quartier et sur la ville.

Un restaurant pas cher et convivial aux Grands-Pêcheurs ? C'est ce que Mamadou Niakaté entend offrir aux habitants du haut Montreuil. Le gérant de La Source du Bel'R, café-restaurant de la place Gisèle-Halimi, s'est porté candidat en 2022 lors de l'appel à projets d'ADEF Habitat, le bailleur du foyer pour travailleurs migrants de la rue Lenain-de-Tillemont. Son association privée à but non lucratif souhaite alors y implanter une activité



Fatoumata Dembélé, cuisinière, avec Mamadou Niakaté.

de restauration au service des résidents, mais aussi des habitants. Mamadou Niakaté obtient finalement la gestion du lieu, avec le soutien par la mairie, qui reconnaît son implication dans la vie sociale et associative. « C'est un quartier où il n'y a pas d'offre équivalente, abonde Frédéric Molossi, élu adjoint au commerce. Nous savions que Mamadou Niakaté serait attentif

à la question de l'accessibilité du lieu et, au vu de son histoire, sa candidature était intéressante et pertinente. »

UN RESTAURANT QUI VALORISE LE FOYER

Lui-même résident du foyer pendant neuf ans, Mamadou Niakaté a souhaité perpétuer son histoire avec le bâtiment, où il propose désormais une

cuisine d'inspiration africaine savoureuse et abordable (plats à partir de 3,50 €). « Le fait que ce soit un véritable restaurant valorise la population du foyer, estime-t-il. C'est cette dimension sociale qui m'a poussé à m'investir ici et à encourager les résidents à côtoyer les autres habitants montreuillois. » Le restaurant, ouvert tous les jours de 11 h 30 à 22 h, attire déjà une clientèle variée mêlant résidents du foyer et riverains, mais aussi les gens de passage tels les usagers du skatepark Sylvie-Vallet. Une clientèle qui se retrouve autour d'un mafé ou d'un tiep, d'un riz à la sauce gombo ou saka saka, accompagnés de banane plantain et arrosés d'un bissap ou d'un jus de baobab. ■

À SAVOIR :

Niakaté - Le Goût de l'Afrique,
144, rue Lenain-de-Tillemont.
Insta : @niakatekardiatou.

Il reste des places aux ateliers de la Maison pop !

La Maison populaire propose des expositions, des concerts et surtout des ateliers consacrés à la pratique musicale, au théâtre, à la danse, au cirque, aux arts plastiques, mais aussi à des activités physiques comme la gymnastique ou le yoga. Pour les enfants, des cours d'aïkido, de flamenco, de saxophone, de piano, de guitare électrique, de batterie, de violon et d'éveil musical sont disponibles dès à présent. Côté ado, les ateliers rap (12-15 ans) et le groupe

Rock Expérience (13 ans et plus) attendent leurs derniers participants. Enfin, les adultes peuvent s'inscrire pour la batucada, l'accordéon diatonique, la clarinette, le chant, le beatmaking, les danses cubaines et africaines, le flamenco, le massage chiatsu et le tai-chi-chuan, art martial chinois consacré à la méditation en mouvement. Notez qu'il est aussi possible de s'inscrire en cours d'année si des créneaux sont disponibles. ■

Maison pop, 9 bis, rue Dombasle.
Tél. 01 42 87 08 68 ; maisonpop.fr



DR

Un lieu au service de toutes les pratiques artistiques.



JULIETTE DE SIERRA

COUP DE CHAPEAU

à Baptiste et Florian

Baptiste (à gauche) et Florian se sont rencontrés au square Barbara, accompagnant leurs enfants. Sur place, ils sont devenus bénévoles au four à pain collectif de l'association Salut les co-pains. Et ils se sont passionnés pour le levain et la pâte à pizza. Au point de se reconvertir dans la restauration! Au printemps dernier, ils ont ouvert Saison01, rue de l'Église. Une pizzeria écoresponsable et engagée, et un lieu convivial proposant de multiples animations pour petits et grands. Instagram: [_saison01_](#)

NUISIBLES. Une vaste opération de dératisation est lancée à La Noue – Clos-Français

Pour frapper un grand coup contre la prolifération des rats, tous les acteurs de La Noue – Clos-Français se sont associés. Une opération de dératisation du quartier a débuté le 6 novembre. Elle se poursuivra jusqu'à mi-décembre. Explications.

Ah, les rats! Sont-ils plus nombreux à La Noue qu'ailleurs? Pas sûr. Car plus les villes grossissent, plus leur nombre augmente. À Paris et dans les communes de la petite couronne, il y aurait aujourd'hui deux rats pour un habitant. Et pour cause, les rats se reproduisent très vite lorsqu'ils trouvent aisément de quoi se sustenter (une femelle rat peut mettre bas une dizaine de petits jusqu'à cinq fois par an!). Ce qui est évident, en revanche, c'est que les petits rongeurs prolifèrent (pour ne pas dire «se



Des prestataires spécialisés seront chargés de la pose de pièges.

plaisent») sur les hauteurs de Montreuil, en gâchant le cadre de vie des habitants. Plusieurs explications à cela: la proximité avec le parc des Guilands; la densité de population (plus de 8000 habitants); le chantier en cours du futur tribunal administratif; mais aussi les marques d'«incivilités», telles que les ordures et les détritres jetés dans

les rues. «En tout état de cause, la forte présence des rats suscite une inquiétude constante chez les habitants», souligne Zoë Perrott-White, gestionnaire urbaine de proximité (GUP) au centre social 100 Hoche. Pour frapper un grand coup, la municipalité a lancé, le 6 novembre, une «campagne massive de dératisation», en

lien avec la ville de Bagnolet, où s'étend également le quartier de La Noue.

IMPLIQUER TOUT LE MONDE

«Beaucoup d'acteurs interviennent à La Noue – Clos-Français. Et lorsque chacun agit dans son coin, cela ne marche pas. Nous avons donc impliqué tout le monde!» explique Olivier Madaule, adjoint au maire délégué à la santé. Tout le monde, à savoir: Est Ensemble Habitat, le bailleur social Logirep, le gestionnaire du foyer de travailleurs Adoma, les copropriétés et les deux municipalités (pour les espaces verts, notamment). L'opération s'étale sur plusieurs semaines, en différentes phases, sous la houlette du service communal d'hygiène et de santé (rattaché à la direction de la Santé). «Nous avons identifié en amont les endroits critiques, puis les agents des services Jardins et nature en ville et Propreté ont réalisé un complet nettoyage des espaces, avant l'intervention des prestataires spécialistes de la dératisation», précise Nathalie Leleu, conseillère municipale et élue du quartier La Noue – Clos-Français. Les affiches placardées dans tous les halls d'habitation rappellent également les «bons gestes» pour éviter la prolifération des rats: ne pas jeter de nourriture par terre, fermer les sacs-poubelle, etc. Un comité de pilotage (rassemblant un large panel d'acteurs, dont les habitants) évaluera cette opération collective inédite. Qui devrait payer, n'en déplaise aux rongeurs. ■

En 1960, les rats pullulaient!



À Montreuil comme dans toutes les grandes agglomérations, les rats pose toujours problème lorsqu'ils sont en surnombre. Après la Seconde Guerre mondiale, la municipalité organise de régulières campagnes contre les rongeurs. «Opération gratuite de dératisation!» annonce ainsi

le journal *La Voix de l'Est* en mars 1960, en réponse à la «pullulation des rats, qui cause de graves inconvénients pour l'hygiène publique et l'économie nationale». Et pourtant, comme le rappelle, le site Internet de l'établissement public territorial est-ensemble.fr, «les rats contribuent au nettoyage des réseaux d'assainissement en consommant une partie des déchets qui circulent dans les égouts». Cela n'empêche pas Est Ensemble d'organiser de régulières opérations de dératisation, en essayant toutefois de limiter la souffrance animale grâce à l'utilisation de pièges électromécaniques, en complément des produits phytosanitaires classiques.

Initiation aux médias



JEAN-LUC TABUTEAU

Le Pôle média de La Noue, animé par la compagnie Les Ouvriers de joie, propose un atelier d'initiation (audiovisuel, cinéma et médias) pour adultes et adolescents, tous les jeudis, de 17 h à 21 h. pole-media@ouvriersdejoie.org; Instagram: [@polemediadelanoue](#); 98, rue Hoche.

Marché des lumières

Le Marché des lumières de la Maison ouverte se tiendra dimanche 1^{er} décembre, de 11 h à 18 h. Ce marché solidaire fait la part belle à l'artisanat traditionnel et à la création. Une trentaine d'exposants seront présents: créateurs de Montreuil et d'ailleurs, organisations non gouvernementales, et associations de solidarité (Éthiopie, Madagascar, Mali, Togo, Syrie, Palestine, etc.). Chorales, bar, petite restauration. 17, rue Hoche.

28

logements-ateliers (pour artisans) sont en construction rue Jean-Lolive, côté Bagnolet (à la place de l'ancienne déchetterie, qui produisait des nuisances). Un projet écoresponsable conduit par l'agence Yuman Immobilier et la société d'économie mixte Sequano

Votre pain cuit au feu de bois!

L'association Salut les co-pains propose un atelier «pain» devant le centre social 100 Hoche, les lundis 2 et 9 décembre, à partir de 14 h. Au menu: pain au levain et pains du monde. 100, rue Hoche.

DES ARTICLES DE:
JEAN-FRANÇOIS MONTHEL
jfmonthel@montreuil.fr

La Bibliothèque d'objets de Montreuil change d'horaires



JULIETTE DE SIERRA

Depuis le 5 novembre, la BOM étend ses horaires afin de mieux accueillir ses adhérents. Pour profiter de ce service de prêt d'objets du quotidien, rendez-vous le mardi matin de 9 h 30 à 13 h, le mercredi de 11 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 19 h, le vendredi de 16 h à 18 h 30, et le samedi de 11 h à 12 h 30 puis de 13 h 30 à 18 h.

2, rue Girard.

ICI Montreuil vous invite à son Noël des créateurs

Les 30 novembre, de 10 h à 18 h, et 1^{er} décembre, de 11 h à 18 h, l'atelier ICI Montreuil organise un « Noël des créateurs », sélection de cadeaux faits main par les artisans installés sur le site. Céramiques, bijoux, luminaires, coussins et autres objets de décoration... De quoi faire ses cadeaux de Noël tout en soutenant l'artisanat local. ICI Montreuil, 135, bvd Chanzy.

Chez Grandadet lance son Comedy club!

Plus connu pour ses goûters et ses brunchs gourmands, Chez Grandadet organise son premier Comedy club le samedi 30 novembre à 16 h. Les humoristes Alfred H, Natacha Joly, Chloé Fleurie et Avril animeront cet après-midi qui s'annonce riche en rires et en délices. Chez Grandadet, 3, rue Édouard-Vaillant. Tarif : 15 € avec boisson chaude offerte. Réservation : meetup.com/grandadet-comedy-club

DES ARTICLES DE:
ANTONIN PADOVANI
antonin.padovani@montreuil.fr



VERONIQUE GUILLEN

COUP DE CHAPEAU

à Marie Besancenet

Une délicieuse odeur de pain envahit les étages de la tour Orion, où la boulangère Marie Besancenet a installé son micro-fournil. Au deuxième étage, elle prépare des pains au levain naturel, avec des farines anciennes, bio et locales. « Je sens de l'engouement à Montreuil », estime-t-elle. Marie vend sur commande sa marchandise, à retirer au rez-de-chaussée le jeudi de 17 h 30 à 18 h 30, avant de pouvoir aussi fournir des épiceries et des restaurants. Commandes sur Instagram : @lepain.commande.kuupanda.com

DU NEUF. Les Madriers : 127 logements, huit ateliers d'artistes et 500 m² de locaux commerciaux

Le square Jean-Le-Bitoux, qui reliera les rues Paul-Bert et d'Alembert, sera inauguré le 7 décembre prochain. Et avec lui, Les Madriers, ensemble immobilier construit dans le cadre du projet d'aménagement de la ZAC Fraternité. Explications.

Les inaugurations s'enchaînent autour de la ZAC Fraternité, où les ambitions de rénovation de l'habitat insalubre se concrétisent. En lieu et place de l'ancienne station-service et de lavage située à l'angle des rues Étienne-Marcel et d'Alembert, le promoteur Cogedim a construit un ensemble d'immeubles d'habitation comprenant 127 logements, dont 40 en locatif social, huit ateliers d'artistes et 500 m² de locaux commerciaux en rez-de-chaussée. L'inauguration de l'ensemble, le 7 décembre, sera aussi l'oc-



MEYER

À la place de la station-service, un espace public végétalisé et ouvert sur le quartier.

casation de découvrir le nouveau projet de la municipalité concernant le square Jean-Le-Bitoux, rue Paul-Bert. « La mobilisation conjointe des habitants du quartier et de la municipalité pour obtenir la fermeture de l'ancienne station-service et de lavage a permis de penser la création d'un espace vert plus grand et

plus ambitieux à la mémoire de Jean Le Bitoux, résume Gaylord Le Chequer, premier adjoint au maire, délégué à l'urbanisme. Il s'agit pour nous de mieux mettre en valeur et de mieux partager ses combats, en l'inscrivant dans un nouvel espace public fortement végétalisé et ouvert aux familles du quartier. »

UN SQUARE AUX ALLURES DE PASSAGE

Jusqu'à présent cantonné à un espace restreint et peu végétalisé, le square Jean-Le-Bitoux reliera à terme les rues Paul-Bert et d'Alembert, via Les Madriers. Porté par la Soreqa, société publique locale d'aménagement d'Est Ensemble, et conçu par l'agence August Paysage, le nouveau square offrira 1 900 m² d'espaces verts et de jeux pour enfants. Une attention particulière a été accordée au réemploi de matériaux. Le 7 décembre à 16 h, la partie « Madriers » du square sera inaugurée, en attendant la jonction avec son emplacement originel, à l'horizon 2028. Pour leur part, les élus de quartier, Dominique Attia et Olivier Stern, saluent ce qu'ils considèrent comme « une bonne nouvelle pour le quartier, qui a besoin de plus d'espaces verts, de lieux de détente et de respiration ». ■

Hommage au parcours d'un militant, Jean Le Bitoux



D.R.

Journaliste, historien, militant de la cause homosexuelle et fondateur du magazine *Gai Pied* en 1979, Jean Le Bitoux, décédé le 21 avril 2010, méritait bien l'hommage de la ville de Montreuil. C'est pourquoi, le 15 mars 2014, fut inauguré, et nommé en son honneur le petit square de la rue Paul-Bert. Il fut fermé plusieurs années dans l'attente du réaménagement paysager présenté aujourd'hui dans le cadre de la ZAC Fraternité. Le square va ainsi faire l'objet d'une réhabilitation, d'une végétalisation et d'un agrandissement, qui valoriseront d'autant mieux l'héritage de cette personnalité dont les combats résonnent encore avec ceux portés par la municipalité de Montreuil.

Un hommage particulier à Jean Le Bitoux sera rendu le jour de l'inauguration, avec notamment un « speedpainting » du peintre et performeur Jean-Michel Vandrehd.

Sortir à Montreuil

« La culture partout et pour tous »

LM Sorties en famille, spectacles, concerts, ateliers, balades...

Retrouvez chaque vendredi dès midi, sur les réseaux sociaux du Montreuillois, nos bons plans du week-end.

 Le Montreuillois journal

 Le Montreuillois

vendredi 22/11 • Dans ton intérieur, au TPM

Julia Perazzini part en quête de son grand-père italien dont elle porte le nom et qu'elle n'a jamais connu. Une histoire de fantômes, de racines et d'identité. Jusqu'au 23 novembre, vendredi à 20 h, samedi à 18 h, 10, place Jean-Jaurès, salle Maria-Casarès, de 8 à 26 €.

• En dehors : la jeunesse de Rirette Maîtrejean, au Théâtre Thénardier

Portrait sensible et documenté d'Anne-Henriette, fille du peuple et anarchiste, dévoilant l'existence mouvementée et sans concession d'une femme révoltée. Jusqu'au 3 décembre, 20 h, 19, rue Girard, de 10 à 15 €.

• Open Mic au Café La Pêche

En collaboration avec le collectif Beatume, une soirée placée sous le signe du freestyle total : une instru, un micro, des mots et le public qui décide ! Inscriptions sur place dès 19 h 30, 16, rue Pépin, entrée libre.

• Les Femmes s'en mêlent, à La Marbrerie

Au programme, la cold wave-EBM de Linea Aspera, la dark wave de Skemer et l'électro déjantée de Carrieggoss. À partir de 19 h, 21, rue Alexis-Lepère, de 25 €.

samedi 23/11 • L'Œil nu, au TPM

En associant un phénomène d'astrophysique à la mort de son père, la chorégraphe Maud Blandel expérimente de nouveaux modes de composition du mouvement et lance six interprètes dans une danse céleste, cavalcade intimiste et bouleversante. Du 23 au 30 novembre, du mardi au vendredi à 20 h, samedi 23 novembre à 21 h, samedi 30 novembre à 18 h, dimanche à 17 h, relâche le lundi, salle Jean-Pierre-Vernant, 10, place Jean-Jaurès, de 8 à 26 €.

• Triple affiche à la BOM

D'abord la folk de Jesse & the James family, puis le rock aux percussions afro-colombiennes de Betania y sus Pacientes avant la musique hypnotique et inclassable de Ghost Highway. À partir de 19 h, 2, rue Girard, entrée prix libre.

• The Batata au Chinois

Rock fusion, blues, hip-hop, ragga, la musique de Batata (pour patates douces en malgache) se moque bien des frontières et des étiquettes. Avec, en première partie, la formation psychée UCO. 20 h, 6, place du Marché, entrée libre.

• Dédicace à Storybulle

L'auteur Lucas Harari présente son dernier ouvrage, *Le Cas David Zimmerman* (éditions Sarbacane), bande dessinée hallucinée où les esprits changent de corps. À partir de 16 h, 21, rue de l'Église. Il est conseillé de réserver son créneau au 09 66 85 69 15.

• Boxe et poésie au Théâtre de La Noue

Axelle va soigner les blessures de la vie grâce au noble art. *Poids Plume* est une merveilleuse déclaration d'amour à la boxe, entre prose de combat et corps libérés. Jusqu'au 23 novembre, 14 h 30, 12, place Berthie-Albrecht, de 4 à 10 €.



1 Far East Network aux Instants chavirés.

• Desnostalgie à la bibliothèque Robert-Desnos

Pour fêter comme il se doit les 50 ans de la bibliothèque Robert-Desnos, quoi de mieux qu'un concert avec les Mama Shakers et leurs chansons ébouriffantes gorgées de swing, country et blues ? 16 h, 14, boulevard Rouget-de-Lisle, entrée libre.

dimanche 24/11 • Wagner, Wotan, François & les autres, à La Marbrerie

François Salès raconte la légende de l'anneau magique et des opéras de la Tétralogie du compositeur allemand, simplement muni de son sampler et de son cor anglais. Immersif et ludique. 10 h, 21, rue Alexis-Lepère, 12 €, gratuit pour les moins de 7 ans.

• La soul d'Alice Russell à La Marbrerie



La chanteuse anglaise considérée comme l'une des voix de la

soul moderne poursuit sa tournée pour défendre son dernier album, *I Am*, sorti cette année. À partir de 19 h, 21, rue Alexis-Lepère, 26 €.

lundi 25/11 • Musique improvisée

aux Instants chavirés FEN, pour Far East Network, est un groupe composé de musiciens en provenance du Japon, de Chine, de Corée et de Singapour. Il dévoile une musique expérimentale et sans entrave. 21 h, 7, rue Richard-Lenoir, de 12 à 16 €.

mardi 26/11 • Soirées paranormales au Théâtre Thénardier

La Caravelle et l'oiseau blanc est une performance surnaturelle en dehors des murs de l'ordinaire. Un train fantôme entre féerie et étrange. Frissons et mystères garantis ! Du 26 au 1^{er} décembre, mardi, mercredi et jeudi à 20 h 30, vendredi et samedi à 22 h 30 et dimanche à 19 h, 9, rue Édouard-Vaillant, réservation obligatoire à theatrehenardier@gmail.com, de 12 à 15 €.

mercredi 27/11 • L'Algérie, d'une guerre à l'autre, au musée de l'Histoire vivante

Rencontre littéraire sur la colonisation d'Algérie. Avec les historiens Alain Ruscio et Sylvie Thénault, et l'autrice de théâtre Florence Valéro. À partir de 17 h 30, 31, bd Théophile-Sueur, entrée libre.

• Rencontre collective à la librairie Libertalia

Vulgaire, qui décide ? est un ouvrage collectif, édité par Les Insolentes explorant les féminités et les injonctions impossibles qui vont avec. En présence de Valérie Rey-Robert, Daria Marx, Lexie et Jennfier Padjemi. 19 h 30, 12, rue Marcelin-Berthelot, entrée libre.

jeudi 28/11 • Into jazz, à La Girandole

Ce spectacle de danse plonge dans l'héritage du jazz avec humour et poésie pour mieux faire face aux oppressions d'aujourd'hui. Du 28 novembre au 30 novembre à 20 h, le 1^{er} décembre à 17 h, 4, rue

Édouard-Vaillant, à partir de 5 ans, de 10 à 16 €, gratuit pour les moins de 8 ans.

• Sbatax + Gross aux Instants chavirés

Boucles asymétriques, exploration du flux et des motifs, fragments et cycles, la musique du duo Sbatax dessine des contrées inexplorées, en compagnie de Jean-Philippe Gross et son dispositif électroacoustique. 21 h, 7, rue Richard-Lenoir, de 10 à 14 €.

• Sauvage, au TMB

Fable des temps modernes, thriller éthologique où trois collégiens s'échappent de l'internat pour explorer une forêt, terre de tous les possibles. Jeudi 28 novembre, 14 h 30 et 19 h et vendredi 29 novembre à 14 h.

vendredi 29/11 • Noémie Calais à la librairie

Libertalia Présentation de *Plutôt nourrir, l'appel d'une éleveuse* (éditions Pocket), son dernier livre, hommage à une agriculture en souffrance. 19 h 30, 12, rue Marcelin-Berthelot, entrée libre.

• Soirée jeux rétro à la bibliothèque Robert-Desnos

Occasion idéale pour se retrouver entre familles ou entre amis pour redécouvrir les jeux cultes tels que Mastermind, le Monopoly... 19 h, 14, boulevard Rouget-de-Lisle, à partir de 10 ans, entrée libre.

samedi 30/11 • Stand-up chez Grandadet

Au menu : Alfred H, Natacha Joly, Chloé Fleurie et Avril. Gourmandises, rires et ambiance chill sont annoncés. À partir de 16 h, 3, rue Édouard-Vaillant, 15 € avec une boisson chaude offerte.

dimanche 1^{er}/12 • Jazz à La Marbrerie

Un brunch tout de jazz vêtu avec la sensation du jazz lituanien Viktorija Gecyte, surnommée la voix d'ange, accompagnée du guitariste grenoblois Yves Brouqui. De 12 h à 15 h, 21, rue Alexis-Lepère, brunch adulte 22 €, brunch enfant (moins de 12 ans) 8 €, concert prix libre.



2 ELISE TOIDE

mardi 03/12 • La Palestine à l'honneur

à la librairie Libertalia Rencontre avec le poète et romancier palestinien Karim Kattan, la traductrice Nada Yafi et le journaliste Jean Stern autour du recueil *Que ma mort apporte l'espoir, poèmes de Gaza* (éditions Libertalia), publié en version bilingue arabe-français. 19 h 30, 12, rue Marcelin-Berthelot, entrée libre.

mercredi 04/12 • Notre Dame de Paris,

à La Girandole Tragique et grotesque se mêlent dans ce seul en scène où les célèbres personnages de Victor Hugo revivent avec force et truculence. Du 4 au 7 décembre à 20 h et le 8 décembre à 17 h, 4, rue Édouard-Vaillant, à partir de 14 ans, de 10 à 16 €.

• Contes d'Afrique de l'Ouest à la bibliothèque Robert-Desnos

Le spectacle *Angali Galitra*, avec ses deux conteuses dont l'une en langue des signes, accompagnées d'un musicien, explore les histoires traditionnelles d'Afrique de l'Ouest. 15 h, 14, boulevard Rouget-de-Lisle, à partir de 4 ans, entrée libre.

jeudi 05/12 • Rencontre avec Tiphaine Guéret

à la librairie Libertalia *Écoutez gronder leur colère* (éditions Libertalia) est un livre donnant la parole aux femmes en lutte, d'hier et d'aujourd'hui. 19 h 30, 12, rue Marcelin-Berthelot, entrée libre.

EXPOSITIONS

• Fugues, au TPM

Le TPM met à l'honneur la photographe montreuilloise Elise Toïde à travers une collection de plusieurs séries de ses clichés, pour un voyage intime et lumineux. Du 23 novembre au 21 février, du mardi au vendredi, de 14 h à 18 h et les jours de représentation, vernissage le samedi 23 novembre à partir de 19 h, 10, place Jean-Jaurès, entrée libre.



RENCONTRES DU CINÉMA DOCUMENTAIRE



L'association Périphérie organise depuis 1995 les Rencontres du cinéma documentaire, festival non compétitif d'une semaine organisé depuis 2005 au cinéma Le Méliès. Pour la 29^e édition, intitulée *De proche(s) en proche(s)* et programmée du 27 novembre au 3 décembre, elle a souhaité sélectionner des cinéastes ayant consacré un film à leur famille, leur voisin, aux gens qu'ils connaissent. Cette année, l'invitée d'honneur sera la réalisatrice et productrice syrienne Hala Alabdalla. Pour sa carte blanche, elle a sélectionné plusieurs films réalisés par des cinéastes syriens depuis 2011. Elle donnera également une masterclass. Quatre de ses créations seront proposées : *Hé ! N'oublie pas le cumin !* ; *Un assiégé comme moi* ; *Je suis celle qui porte les fleurs vers sa tombe* ; et *Omar Amiralay – la douleur, le temps, le silence*. Iran, Liban, France, États-Unis, Chili... Le monde aussi sera au rendez-vous de ce festival pas comme les autres, où la réalité dépasse la fiction grâce à des œuvres contemporaines ou plus anciennes. En marge des projections (les séances sont au tarif unique de 4 €), seront proposées des tables rondes, des forums, des présentations de projets (tous en entrée libre), ainsi qu'une fête finale à La Marbrerie pour les 40 ans de Périphérie, avec un ciné-bal exceptionnel durant lequel les gens seront conviés à danser sur des musiques issues d'extraits de films comportant des scènes de danse !

VICTOR HUGO EN DEUX SPECTACLES

Le week-end du 6-7 décembre sera inaugurée la réouverture de la cathédrale Notre-Dame de Paris. Au même moment, à Montreuil, un spectacle sera donné au Théâtre de La Girandole par Luciano Travaglino, tiré du roman de Victor Hugo *Notre-Dame de Paris*. 700 pages en 1 heure 15 ! Aidé de Félicie Fabre, le comédien et metteur en scène a fait du roman un seul en scène en 2002. Il a décidé de le reprendre cette année. « Nous n'avons gardé que l'essentiel de l'histoire », commente Luciano Travaglino, qui interprète tous les personnages avec son irrésistible faconde. On retrouvera ainsi, dans le Paris du xv^e siècle, la belle Esmeralda, le méchant archidiacre Frollo et son sonneur de cloches Quasimodo, ain-



si que le vaillant capitaine Phœbus... Amoureux de la langue de Victor Hugo, l'artiste montreuillois a également conçu en 2002 un second spectacle, *Les Gueux*, sorte de théâtre cabaret tissé à partir de plusieurs textes sur les pauvres. Six acteurs l'ont

créé à l'époque. Ce sont les mêmes – sauf un – qui remonteront sur scène fin décembre. *Notre-Dame de Paris*, du 4 au 8 décembre; *Les Gueux*, du 18 au 22 décembre. Théâtre de La Girandole, 4, rue Édouard-Vaillant, de 10 à 16 €.

• Chambres adolescentes, au centre Tignous

Une exposition collective où l'autrice Jo Witek et la photographe Juliette Mas invitent à découvrir des portraits d'adolescentes réalisés depuis leur chambre et qui se déclinent en documents sonores, photographies, textes. Une aventure de quatre années auprès de 21 jeunes, racontée en vidéo et dans l'œuvre docu-fictionnelle de l'illustratrice tout-terrain Carole Chaix, que l'artiste-illustrateur Stéphane Kiehl a accepté de magnifier. Jusqu'au 4 janvier, 116, rue de Paris, entrée libre.

• Servante sentinelle, à la Maison pop

Troisième volet du cycle *Kutsch*, cette exposition se penchera sur les spectres d'une société mondialisée. Spectres des écrans et des médias, de la technique industrielle, de la rumeur qui se répand à une vitesse inégalée. Jusqu'au 14 décembre, 9 bis, rue Dombasle, entrée libre.

• Quoi de neuf la nostalgie ? à la bibliothèque Robert-Desnos

Que peut-il y avoir de commun entre une maladie mortelle, un téléphone en bakélite, une chambre d'enfant et un poème de Pessoa ? L'exposition questionne autant les notions de présence que d'absence. Jusqu'au 4 janvier, mardi de 12 h à 20 h, mercredi de 10 h à 18 h, jeudi et vendredi de 14 h à 19 h, samedi de 10 h à 18 h, 14, boulevard Rouget-de-Lisle, entrée libre.

COURS, ATELIERS ET STAGES

• Atelier philo à la bibliothèque Paul-Éluard

Un temps pour se questionner et échanger sur l'amour, la différence... Mercredi 27 novembre à 14 h, 10, rue Valette, sur inscription au 0183745869.

• Lecture hommage à la Maison Armand-Gatti

Célébration depuis janvier du centenaire de la naissance d'Armand Gatti (1924-2017) avec un atelier de lecture collective à voix haute de son œuvre théâtrale. Jusqu'au 25 juin 2025, tous les mardis de 19 h à 22 h, 9, rue François-Debergue, entrée libre.

• Visite-atelier familiale à la Maison pop

Juliette Gardé propose une visite guidée de l'exposition *Servante Sentinelle*, puis un atelier d'arts plastiques, avec un goûter offert. 24 novembre, de 11 h à 18 h, 9 bis, rue Dombasle, à partir de 6 ans, gratuit.

• Jeux d'écriture à la bibliothèque Paul-Éluard

À partir de la phrase *Je me souviens*, l'écrivain Paul Fournel invite, dans cet atelier dédié à l'imagination ludique, à jongler avec les mots. Samedi 23 novembre, 10 h 30, 10, rue Valette, sur inscription au 0183745869, à partir de 15 ans.

AGENDA DES AÎNÉS

Renseignements, adhésions ou inscriptions auprès du service Personnes âgées, pôle animation retraités, CCAS. Informations et inscriptions : tél. 0148706166 ou 0148706612.

Cinéma Le Méliès Vendredi 6 décembre à 14 h.



Séance suivie d'une collation. *En fanfare* d'Emmanuel Courcol. Chef d'orchestre de renommée internationale, Thibaut apprend qu'il a été adopté et découvre l'existence d'un frère qui joue du trombone dans une fanfare du nord de la France.

Jeudi 12 décembre 14 h.

À travers des formes théâtrales en lien avec la manipulation mentale, vous apprendrez quelques astuces pour ne pas vous laisser piéger par les tours de magie. Inscriptions par téléphone les 2, 3 et 4 décembre, gratuit.

■ PAR LES RÉSIDENCES AUTONOMIE

Résidence des Ramenas Jeux de société ou de mémoire Tous les mardis de 14 h 30 à 16 h 30.

Renseignements et inscriptions obligatoires par téléphone : 0171892572.

Résidence des Blancs-Vilains

Inscriptions par téléphone au 0148546890. Activités gratuites. – Lecture par Catherine résidente, le **22 novembre et 6 décembre à 14 h**. – Poésie avec Atika, le **27 novembre à 14 h 30**. – Quiz à thème avec Valérie, le **26 novembre à 14 h 30**.

■ PAR LE PÔLE SENIORS

Repas du Nouvel An 2025 des seniors montreuillois, salle des fêtes de l'hôtel de ville

Si vous n'avez pas pu vous inscrire, n'hésitez pas à prendre les informations nécessaires par téléphone.

Cadeaux de fin d'année pour les seniors de 75 ans et plus

Dernière chance : les retardataires peuvent se manifester, au plus vite, par téléphone.

Spectacle « VRAI/FAUX, barrez la mention inutile » à la salle des fêtes de l'hôtel de ville

• Atelier socio-esthétique au Fait-tout

Découvrir les bienfaits de la socio-esthétique, créer ses propres soins cosmétiques, auto-massage visage et mains en compagnie de Neosilver.

Tous les vendredis jusqu'au 13 décembre, de 14 h à 16 h, 166, rue Édouard-Branly, entrée libre pour les adhérents. Pour s'inscrire : 0783749259.

• Cuisine pour tous au Fait-tout

Grâce à Théo, la préparation des roulés à la cannelle n'aura bientôt plus aucun secret pour vous. Samedi 30 novembre, de 15 h à 18 h, 166, rue Édouard-Branly, entrée libre pour les adhérents. Pour s'inscrire : 0783749259.

SORTIR AVEC SES ENFANTS

• Les 3 Petits Cochons et le méchant loup père Noël, à l'Akteon Théâtre

La suite surprenante, loufoque et musicale du célèbre conte. Jusqu'au 5 janvier, à partir de 4 ans, à 14 h 30, mercredi, samedi et dimanche, 90, rue Alexis-Pesnon, 12 €.

• Noël avant l'heure, à l'Akteon Théâtre

Entre tours de magie et chansons, un magicien et son comparse sont bien décidés à sauver Noël ! Pour en savoir plus : www.akteon.fr

samedi 22/11 • Danse émancipatrice au TMB

FESTIVAL MARMOE
Dans le cadre du festival Marmoe et de la Swiss Dance Week, la chorégraphe bâloise Tabea Martin explore le pouvoir des préjugés et des mécanismes d'exclusion dès l'enfance, avec *Ne va pas dans la forêt, dans la forêt se cache la forêt*. Vendredi 22 novembre à 10 h et 14 h 30 et samedi 23 novembre à 18 h, 6, rue Marcellin-Berthelot, de 4 à 12 €.

samedi 23/11 • Retour des Apéroches, au Théâtre des Roches

Cinq petites représentations s'enchaînent : des marionnettes, avec *Viens, on se tire et Punch et Judy*; des clowns, avec *Charivari*; un effeuillage à la fois burlesque et grave, avec *Die Haut performing*; et danse et théâtre, avec *Petit Frère, grande sœur*. 23 novembre, de 15 h à 17 h, 19, rue Antoinette, gratuit sur réservation au 0171862880 ou lesroches@montreuil.fr

• Frigo (Opus 2), au Théâtre Thénardier

FESTIVAL MARMOE
Le festival Marmoe présente le clown Frigo rêvant de s'envoler dans l'espace avec son réfrigérateur transformé en fusée. Décollage orbital et fantastique, où le regard est parole. Les 23 et 24 novembre, 17 h le samedi, 11 h et 15 h le dimanche, 9, rue Édouard-Vaillant, de 8 à 12 €.

La Délicieuse Aventure du chocolat, au Théâtre de La Noue.



samedi 24/11 • Bourse aux jouets à la Maison pop

Jouets, vêtements d'enfants pour un après-midi convivial, avec dégustation de cookies et de vin chaud. 24 novembre, de 11 h à 18 h, entrée par le parking au 48, rue Danton.

samedi 28/11 • Le temps qu'il faut, au Théâtre des Roches

FESTIVAL MARMOE

Ce spectacle tente de répondre à la question « Qu'est-ce que le temps ? », avec humour, onirisme et données scientifiques. Du 28 au 30 novembre, à 14 h 30 le 28, 10 h le 29 et 15 h 30 le 30, 19, rue Antoinette, de 4 à 8 €.

samedi 29/11 • Trop fort ! au Théâtre de La Noue

Les clowns Pepe et Nana sont de retour avec un spectacle visuel et sensoriel, loufoque et à

l'imaginaire débridé.

Du 29 novembre à 14 h 30 au 1^{er} décembre à 16 h, 12, place Berthie-Albrecht, de 4 à 10 €.

• Les Trois Mousquetaires, au Théâtre Thénardier

Deux comédiens revisitent la fameuse saga d'Alexandre Dumas avec une espèglerie, une fantaisie et un sens de l'aventure fédérateurs. Les 29 et 30 novembre, 20 h, 9, rue Édouard-Vaillant, de 8 à 12 €.

samedi 30/11 • L'Étoffe de nos rêves, au Théâtre Thénardier

FESTIVAL MARMOE
Dans le cadre du festival Marmoe, une conteuse parle et un gamin écoute. Une histoire destinée aux enfants, pour qu'ils aient envie d'en inventer d'autres. Du 30 novembre au 1^{er} décembre, samedi à 17 h et le dimanche à 11 h et 15 h, 9, rue Édouard-Vaillant, de 8 à 12 €.

samedi 04/12 • La Délicieuse Aventure du chocolat, au Théâtre de La Noue

Marie-en-Toilette raconte tout en décalage l'histoire du chocolat des origines à nos jours, le temps d'un conte drôle, léger et forcément gourmand. Avec une dégustation offerte par Myma Chocolat, la micro-chocolaterie montreuilloise ! Du 4 au 7 décembre, à 10 h 30 et 14 h 30, à 16 h le 7, 12, place Berthie-Albrecht, de 4 à 10 €.

• L'Apprenti sorcier, au Théâtre des Roches

Concert marionnettique et parabole écologique où le jeune Léonard rêve de devenir magicien et part dans une forêt à la rencontre d'un certain Merlin l'enchanteur. Du 4 au 7 décembre, mercredi à 15 h, jeudi et vendredi à 10 h et 14 h 30 et samedi à 15 h 30, 19, rue Antoinette, de 4 à 8 €.

Nov. 2024 / Avr. 2025



GRATUIT & OUVERT À TOU.TE.S

GARDE LA PÊCHE

TOUS LES DIMANCHES
10H-11H & 11H-12H

KICK BOXING
DOJO DIDEROT 1
19, avenue Walwein

RENFORCEMENT MUSCULAIRE
GYMNASÉ
ROMAIN ROLLAND
28, rue Charles Delavacquerie

YOGA
STADE NAUTIQUE
MAURICE THOREZ
Salle Colette Besson
21, rue du Colonel-Raynal



DESTINATION
Croix
de
Chavaux

Votre place
se transforme
pour vous



Plus d'infos
sur montreuil.fr



70%
d'espace
piéton



230
places
de vélo



62
arbres
plantés



Auxivie Services

AIDE PERSONNALISÉE AUX PERSONNES ÂGÉES
ET EN SITUATION DE HANDICAP



DES PROFESSIONNELS AU SERVICE DE VOS PROCHES

31, Rue Voltaire
93100 Montreuil

Tel : 01 43 60 08 05
Mobile : 06 11 86 32 50

www.auxivieservices.fr
✉ contact@auxivieservices.fr

Financement possible par l'APA, la PCH ou par la CNAV



OU STATIONNER
VOTRE VÉHICULE ?



Parking

CROIX DE CHAUX

3 rue Parmentier
93100 MONTREUIL

Stationnement horaire
et diverses formules
d'abonnement trimestriel
pour Voiture, Moto et Vélo.

Contactez-nous

Parking
Croix de Chavaux

3 rue Parmentier
93100 MONTREUIL

Tél : 01 48 51 53 50

parc.croixdechavaux@semimo.fr

Parking sous vidéosurveillance



COMMERÇANTS,
ARTISANS &
ENTREPRISES
ANNONCEZ-VOUS
DANS LE MAGAZINE
MUNICIPAL

Interlocuteur unique pour
vos campagnes publicitaires

Contactez dès à présent
Jérôme PIRON
au 06 78 47 07 55
jpiron@groupe medias.com
Tél. : 01 49 46 29 46



médias
& publicité

RÉGIE PUBLICITAIRE DE
LA VILLE DE MONTREUIL

Le Salon du livre jeunesse

Pour ses 40 ans, le Salon du livre et de la presse jeunesse en Seine-Saint-Denis, qui se tiendra à Montreuil du 27 novembre au 2 décembre, a commandé 40 dessins à 40 illustrateurs. Un des temps forts d'un grand anniversaire.

Nous rêverons en chœur du 27 novembre au 2 décembre au 128, rue de Paris pour le retour tant attendu du Salon du livre et de la presse jeunesse (SLPJ). Pour cette 40^e édition anniversaire, qui s'est donné pour thème le rêve, « car il a fallu beaucoup de rêves pour construire ce salon », souligne sa directrice, Sylvie Vassallo, l'équipe du SLPJ a conçu d'attrayantes nouveautés, en plus de la méga-commande passée à 40 illustrateurs jeunesse (voir p. 23).

Un chouchou pour chaque éditeur. Ils seront 450 cette année à présenter leurs nouveautés mais aussi leurs bijoux historiques à Paris Montreuil Expo. « Nous avons demandé à chacun des éditeurs de choisir dans son catalogue un livre phare qui a marqué ces dernières décennies et qui a une histoire avec le Salon parce qu'il y a reçu un prix ou y a fait l'objet d'une dédicace », souligne Sylvie Vassallo. Cette sélection, à découvrir sur les stands et dans la brochure anniversaire, racontera l'histoire du Salon à travers l'édition jeunesse. »

20 albums primés à redécouvrir. Totem, Baobab, Pépite... Les prix décernés au Salon ont changé de nom au fil des ans, mais ils attestent tous d'une chose : le talent. Une illustration de 20 titres lauréats, répliquée en format A3, sera offerte à 600 lieux partenaires du SLPJ dans toute la France, dont 350 bibliothèques. Et le public de Montreuil pourra les découvrir *in situ* de façon multi-sensorielle.

Cabinets sensoriels. Toucher, sentir, écouter... Quatre espaces baptisés « Atout sens ! » proposeront des voyages synesthésiques à travers ces œuvres mythiques pour les découvrir autrement.

Davantage d'inclusion. Pour mieux accueillir les personnes en situation de handicap, un point d'accueil spécifique est prévu cette année. Y seront distribués des kits sensoriels, et prêtés fauteuils roulants ou chaises de déambulation. Dans l'espace La Bulle seront mis à disposition des livres audio ou tactiles, en braille ou en gros caractères. Il y aura des lectures en langue des signes, des boucles magnétiques dans des salles pour les malentendants, et l'association Les Souffleurs de mots accompagnera les visiteurs malvoyants. « Toutes ces adaptations aux différentes difficultés contribuent à manifester le désir qui est le nôtre depuis quarante ans que la littérature jeunesse appartienne à tous et à toutes », insiste Sylvie Vassallo. L'ADN du salon. ■



Éditeurs, auteurs, illustrateurs et journalistes seront là pour répondre à vos questions et vous faire découvrir leurs métiers.



Le plaisir de pouvoir échanger avec des auteurs et des illustrateurs.



Comment choisir un livre ?

Florilège amoureux des auteurs



Dans la brochure anniversaire réalisée pour les 40 ans du Salon*, les plus grands noms de la littérature jeunesse rivalisent de déclarations d'amour pour le rendez-vous montreuillois. « Indispensable » pour Benjamin Lacombe (2), « fête de famille chaleureuse et jubilatoire », « le meilleur de la culture populaire », selon Marie Desplechin (1), « grenier à trésors » pour Timothée de Fombelle (6), « île vivante, joyeuse, foisonnante » aux yeux de l'illustratrice Carole Chaix (5), le Salon du livre jeunesse est « aussi immanquable qu'un rendez-

vous amoureux », d'après l'autrice éditrice Murielle Szac (3). « Pour nous, les auteurs, qui travaillons dans la solitude, c'est notre club d'aventure », applaudit Suzie Morgenstein (4), la papesse du livre pour enfants, à qui le SLPJ a décerné cette année son prix La Grande Ourse, accordé à l'œuvre d'un auteur majeur. Comme le dit la lauréate 2023 Béatrice Alemagna (7), toutes les plumes jeunesse du pays ont « grandi professionnellement et humainement avec le salon du livre de Montreuil dans leur sacoche ». ■

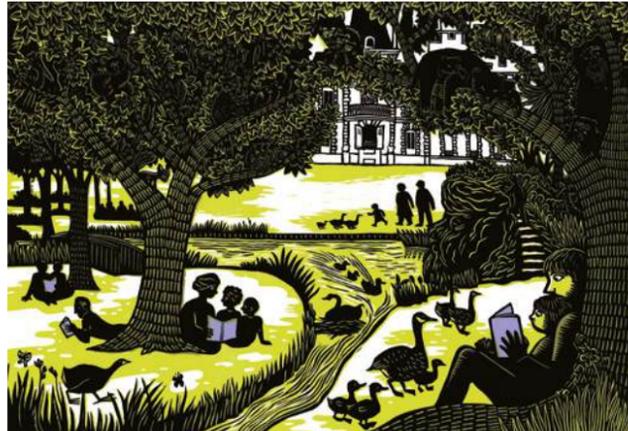
* Lire, rêver, grandir, 40 ans de Salon et de littératures jeunesse, 10 €, vente sur place.

e de Montreuil a 40 ans

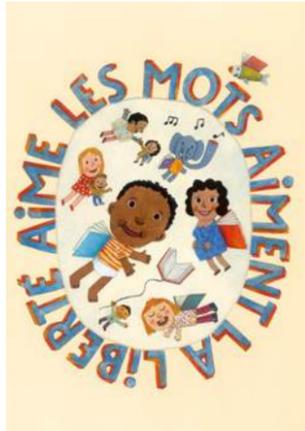
40 affiches dans 40 lieux de l'enfance



MARGAUX OTHATS



JOËLLE JOLIVET



LIONEL LE NEOUANIC



MARION KADI



BRUNO GIBERT



JULIA CHAUSSON



NATHALIE DIETERLE



FLORIE SAINT-VAL

Pour fêter ses quatre décennies, le SLPJ a passé commande, avec le conseil départemental de Seine-Saint-Denis, d'un dessin à 40 illustrateurs, dont font partie les Montreuilloises Florie Saint-Val et Nathalie Dieterlé. Imprimées sur panneaux grand format, les 40 images (dont certaines sont reproduites dans ces pages) seront installées de façon pérenne dans des lieux emblématiques de l'enfance (crèches, PMI, aide sociale à l'enfance) dans les 40 villes du département. «Et chacune de ces œuvres sera inscrite au Fonds départemental d'art contemporain, se réjouit Sylvie Vassallo. Ce qui contribuera à célébrer l'illustration comme un art majeur.» Érigées en haie d'honneur, ces 40 images accueilleront les visiteurs du Salon, rue de Paris. ■

Échos de chambres adolescentes au Centre Tignous

Des «conversations incroyables» avec des lecteurs ados ont donné envie à l'écrivaine Jo Witek «de faire entendre ceux dont on parle beaucoup mais que l'on entend peu». Quatre ans, quatre résidences et cent cinquante heures d'entretiens plus tard, Jo Witek et la photographe Juliette Mas présentent *Chambres adolescentes* au Centre Tignous*, en partenariat avec le Salon du livre jeunesse. Une plongée dans l'intimité de 21 jeunes de 12 à 19 ans. Non seulement les deux artistes montrent et racontent Betty, Mina, Mathis ou Mamadou – elles en ont tiré un beau livre de portraits –, mais Jo Witek a réalisé «des récits audio», dis-



JULIETTE MAS

Chambres adolescentes, jusqu'au 4 janvier au Centre Tignous.

ponibles en ligne. On peut ainsi lire l'exposition, la voir et l'entendre... Les deux collaboratrices, à qui le Centre Tignous a confié le commissariat de l'exposition, ont aussi invité l'illustratrice Carole Chaix, qui a travaillé, à la manière de Sophie Calle, sur «la cuisine du projet». Et le plasticien Stéphane Kiehl, qui, lui, retenu 40 punchlines, telle celle de Zoé : «Je trouve que les adultes ne s'intéressent pas beaucoup à ce qu'on aime, nous.» Cette fois-ci, Zoé a tort. ■

* *Chambres adolescentes*, c'est un livre, publié chez La Martinière, une exposition au Centre Tignous jusqu'au 4 janvier et un site Internet qui permet d'écouter quinze heures de podcast : chambresadolescentes.fr. Le 22 novembre, à 19 h, et le 23, à 14 h, visite-discussion avec les autrices.

Un salon gratuit

Quel plus beau symbole que celui de la gratuité lorsque l'on souhaite affirmer que «la littérature jeunesse appartient à tout le monde»? Il suffira de télécharger son billet sur le site slpj.fr (ou de le découper ci-contre) pour accéder au Salon et à : 450 stands d'éditeurs qui sont autant de mini-librairies accueillantes, 2 000 illustrateurs et auteurs en dédicace, 250 artistes, 15 espaces événementiels, une salle de lecture, un kiosque de la presse, un archipel BD, un plateau télé, un studio radio, des tables rondes, des lectures dessinées, chorégraphiées, musicales, des masterclass, des cabarets, des jeux... ■ Du 27 au 2 décembre, mercredi et jeudi de 9 h à 18 h, vendredi de 9 h à 21 h, samedi de 9 h à 20 h 30, dimanche de 10 h à 19 h, lundi de 9 h à 18 h (professionnels), 128, rue de Paris, gratuit, télécharger billet sur slpj.fr.

Le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis et Le Montreuillois ont le plaisir de vous offrir cette entrée

40^e salon du livre et de la presse jeunesse en Seine-Saint-Denis

27 nov. – 2 déc.

Nouveau!
L'entrée au Salon est gratuite pour tous-tes (enfants/adultes) sur présentation de ce billet! Présentez cette invitation aux entrées situées rue Étienne Marcel : Portes A et B, sans passer par les caisses
Valable pour 1 personne, vous pouvez télécharger d'autres billets gratuits sur slpj.fr

Paris Montreuil Expo – 128, rue de Paris à Montreuil



SALON DU LIVRE ET DE LA PRESSE JEUNESSE EN SEINE-SAINT-DENIS

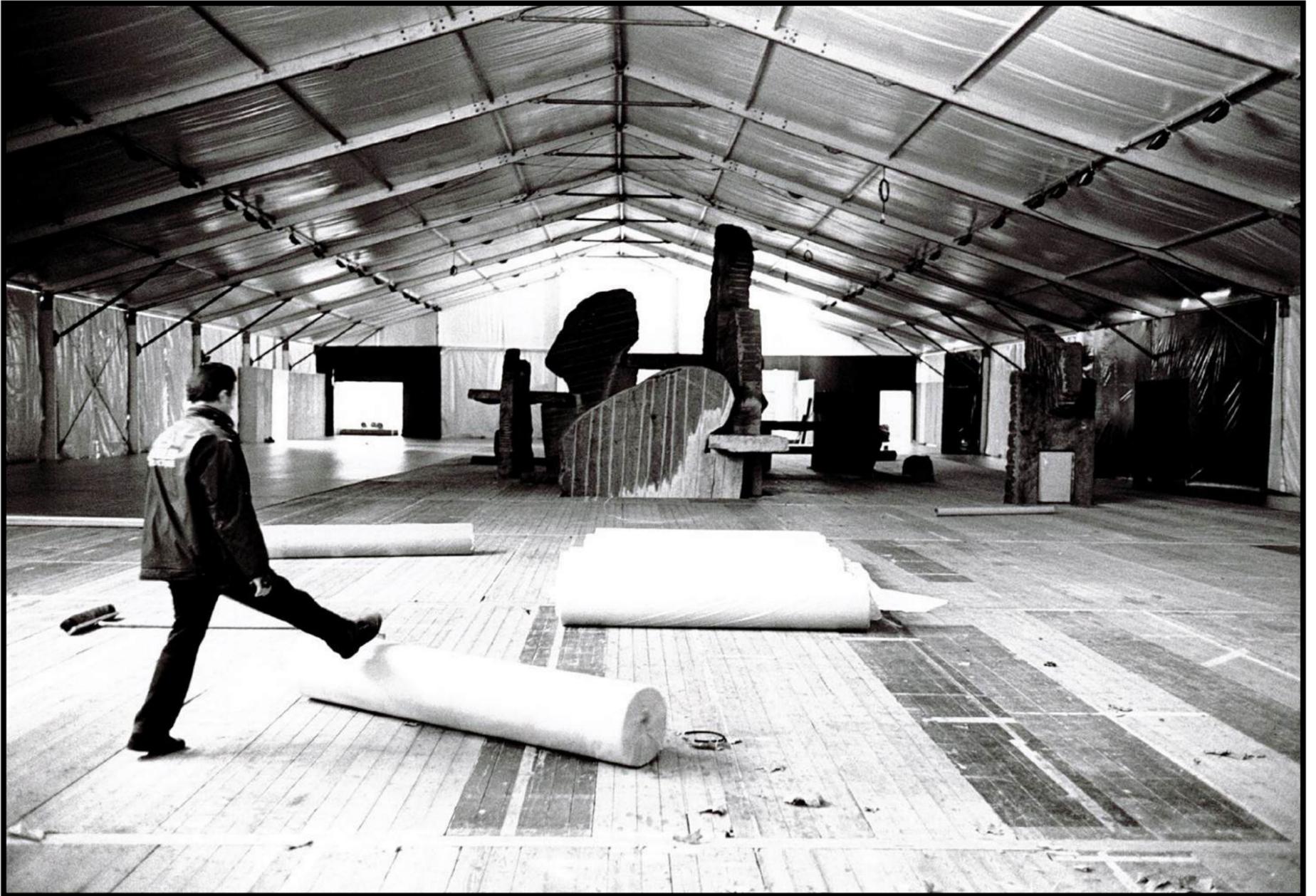
Coproducteur



© Belleville.eu 2024, avec Anne Laval
Ne peut être vendue / ne pas jeter sur la voie publique.

► Suite de la page 23

Il était une fois le Salon du livre jeunesse



GILLES DELBOS

En 1996, pour la septième année consécutive, le Salon du livre jeunesse de Montreuil s'installe sous chapiteau place Jean-Jaurès.

« Rêve général », c'est le thème que le Salon du livre et de la presse jeunesse de Montreuil s'est donné pour sa 40^e édition. Retour sur une histoire qui mêle éducation populaire, volonté politique, et amour de la littérature et de l'illustration.

Cette fête du livre, du conte, de l'image, de l'écriture sera l'événement culturel montreuillois le plus important de l'année. » C'est ainsi que Marcel Dufrique, le maire communiste de Montreuil, parlait du Festival du livre enfants/jeunes organisé dans le Centre des expositions du 15 décembre 1983 au 15 janvier 1984. L'édile était sans doute loin d'imaginer que ce rendez-vous annuel du livre jeunesse ne devait plus jamais disparaître... Car à ce festival, issu des épatants ateliers d'écriture créés par Rolande Causse dans les centres de loisirs, et composé d'ateliers, de débats et d'une Nuit du conte, succédera l'année suivante le premier Salon du livre jeunesse. Un rendez-vous d'éditeurs orchestré par l'énergique directrice des bibliothèques municipales, Henriette Zoughebi, et un sacré pari ! En effet, le livre jeunesse, encore majoritairement corseté dans des images d'Épinal, pèse peu à l'époque : 5 000 titres seule-

ment paraissent en 1984 (contre 18 500 en 2023), et le secteur n'occupe que la 5^e place de l'édition (contre la 3^e, aujourd'hui). Ni les journaux ni les radios ne chroniquent la littérature jeunesse. « Et certaines maisons parisiennes rechignent à traverser le périphérique, de surcroît pour une banlieue rouge », note Jean-Pierre Brard, alors adjoint au maire de Montreuil. Certains puristes voient, eux, d'un mauvais œil la dimension commerciale de ce rendez-vous d'éditeurs-libraires...

Mais il en faudrait plus pour décourager les organisateurs. D'autant que « quelques maisons d'édition audacieuses, comme Ruy-Vidal ou Harlin Quist, révolutionnent le genre ces années-là », atteste Christian Bruel, fondateur de l'une d'elles (Le sourire qui mord).

Le salon montreuillois est irrigué du feu sacré de passionnés comme Pierre Marchand, qui gère Gallimard Jeunesse, afficionado de la première heure, ou Jean-Marie Ozanne, le jeune fondateur de la librairie Folies d'encre qui, avec ses étudiants de Villetaneuse, se démène comme un diable pour gérer les stands. On y croit donc... Et on a raison. En 1988, ils sont 100 éditeurs au rendez-

vous, soit deux fois plus qu'au tout début. Saint-Germain-des-Prés a-t-il compris que Montreuil était dorénavant incontournable ? Des journalistes littéraires s'aventurent dans le 93...

L'installation du Salon sous chapiteau en 1989 ne changera rien à l'affaire. Certes, il y fait ou trop froid ou trop chaud, le parquet ne supporte pas le poids des transpalettes, on subit des vols et des boules puantes lancées devant la soufflerie. Il y a aussi quelques bouderies de grandes maisons capricieuses... Mais que pèsent ces broutilles face à l'effervescence de ce bouillon de cultures irrigué de rencontres en tous genres et au charme fou de cette toile de tente qui recouvre arbres et fontaine ? Rien n'arrêtera dès lors le succès du rendez-vous montreuillois.

Pas même les grandes grèves de 1995, qui contraignent les 85 000 visiteurs à venir à pied sous la neige ! Ni les errances du Salon au bord du périphérique, en 1999 et 2000. Ni, bien plus tard, le Covid, qui forcera à monter un salon à ciel ouvert.

Quand, en 2001, l'événement perd sa directrice, Henriette Zoughebi, qui est appelée à d'autres fonctions, Sylvie

Vassallo reprend brillamment les rênes... Aujourd'hui, dans le monde du livre jeunesse, qui se risquerait à rater le rendez-vous de Montreuil ? Le temps n'a pas contredit Marcel Dufrique : le Salon du livre et de la presse jeunesse en Seine-Saint-Denis est toujours l'un des événements culturels les plus importants de l'année. Non seulement pour Montreuil, mais pour toute la France. ■

Chronologie

- **1983-1984** : Festival du livre créé par Rolande Causse.
- **1985** : 1^{er} Salon du livre jeunesse dirigé par Henriette Zoughebi, avec l'aide de Francis Gendron.
- **1989** : le Salon s'installe sous chapiteau place Jean-Jaurès.
- **2001** : emménagement dans la halle Dufrique, rue de Paris.
- **2002** : le Salon intègre la presse jeunesse.
- **2019** : naissance du prix Grande Ourse et de Kibookin, la plateforme de conseils de lecture.
- **2020** : installation d'une chaîne de télévision consacrée au Salon.
- **2023** : 193 000 visiteurs et 400 éditeurs à la 39^e édition

Rien n'arrête le succès du Salon du livre jeunesse, pas même les grandes grèves de 1995 : 85 000 visiteurs viennent à pied sous la neige !

et au charme fou de cette toile de tente qui recouvre arbres et fontaine ? Rien n'arrêtera dès lors le succès du rendez-vous montreuillois.

Pas même les grandes grèves de 1995, qui contraignent les 85 000 visiteurs à venir à pied sous la neige ! Ni les errances du Salon au bord du périphérique, en 1999 et 2000. Ni, bien plus tard, le Covid, qui forcera à monter un salon à ciel ouvert.

Quand, en 2001, l'événement perd sa directrice, Henriette Zoughebi, qui est appelée à d'autres fonctions, Sylvie



ANTOINE DARNAUD



GILLES DELBOS

En 1995, le Salon fête son 10^e anniversaire, du 30 novembre au 5 décembre, toujours sous le grand chapiteau blanc dressé sur la place de la mairie.

Rolande a inspiré, Henriette a fondé et Sylvie innove

Rolande Causse, l'inspiratrice

La petite graine du Salon du livre jeunesse, c'est Rolande Causse qui l'a déposée à Montreuil, en juillet 1975, dans le centre de loisirs Henri-Wallon. Sollicitée par Micheline Fabre, l'adjointe à la culture de Marcel Dufriche, l'autrice jeunesse parisienne y apporte quelques livres de ses enfants et de la bibliothèque, et en fait la lecture aux marmots avant de les inviter à écrire à leur tour... « Notre philosophie était de donner à ceux qui n'ont pas de livres chez eux le goût de la lecture et de l'écriture. » Les ateliers sont étendus aux onze centres de loisirs élémentaires,



puis adaptés pour les maternelles par la future éditrice Lucette Savier. La mairie veut aller plus loin. Ainsi va naître le Festival du livre enfants/jeunes, en 1983. Un succès ! 16 000 enfants s'y rendront. Mais lorsque la formule d'un salon sera préférée, Rolande Causse choisira de retourner à ses ateliers (qu'elle animera jusqu'en 1998) et à ses livres (elle le racontera dans *La Scribure*). Pour autant, l'autrice jeunesse n'a pas raté un Salon depuis quarante ans. Cette année, elle y dédicacera son album *Les Enfants d'Izieu* et y présentera un spectacle éponyme. ■

Henriette Zoughebi, la fondatrice

a bâti les fondations. Durant seize ans, l'ancienne directrice des bibliothèques de Montreuil, chargée de la politique de lecture publique du conseil général de Seine-Saint-Denis, a fait grandir ce qui est devenu le premier salon du livre jeunesse d'Europe. Engagée, persuasive, politique, elle n'avait pas son pareil pour convaincre les décideurs, les collectivités, les ministères de la Culture ou de l'Éducation nationale, que

l'avenir du livre jeunesse se jouait à Montreuil. « On avait en commun une idée de l'émancipation, pour que les enfants grandissent en humanité », résume-t-elle. Aidée par Francis Gendron, le directeur du centre culturel municipal, elle bataille pied à pied. En 1987, elle fait venir la star américaine Maurice Sendak pour convaincre L'École des loisirs de traverser le périphérique. En 1989, elle réunit 1 000 colégiens face aux romanciers

Daniel Pennac et Didier Daeninckx... La venue de François Bon, pape des ateliers d'écriture, et l'organisation de colloques rassurent : le Salon de Montreuil n'est pas une vile foire commerciale. Mais lorsque la directrice, élue au conseil régional depuis 1998, est appelée au ministère de l'Éducation nationale, elle cède sa place. « Avec émotion mais sans regret, dira-t-elle au *Parisien*. C'était une aventure exceptionnelle. » ■

Sylvie Vassallo, l'innovatrice



DR

En 2023, Sylvie Vassallo a lancé « Toccata, la Seine-Saint-Denis en poésie ». Ce jeu d'écriture et de lecture à voix haute à destination des écoliers, pour « toucher les plus éloignés de la lecture », est venu s'ajouter aux malles à lire, boîtes à magie, livres à soi, ou encore au parc d'attractions littéraire... Depuis qu'elle a pris, en 2001, la succession d'Henriette Zoughebi, son diplôme de bibliothécaire en poche, elle n'a eu de cesse de faire accéder « les enfants sans exception aux chemins de la lecture ». Elle qui avait intégré le Salon en 1999 pour y développer le multimédia l'a fait entrer dans l'ère 2.0, créant une webtélé ou une plateforme numérique de conseils de lecture (Kibookin). Elle a aussi renforcé la dimension nationale et internationale du Salon en multipliant les partenariats avec les bibliothèques et les librairies de toute la France, ou en créant l'année dernière le premier réseau européen de salons du livre et de BD jeunesse. Avec son merveilleux salon-festival qu'elle dirige depuis vingt-trois ans, Sylvie Vassallo a réussi à fusionner les deux matrices du rendez-vous jeunesse de Montreuil. Respect. ■



MEYER

Si Rolande Causse a créé l'étincelle, Henriette Zoughebi

Une Amap recrute !



MEYER

L'Amap (Association pour le maintien d'une agriculture paysanne) Le Potager des sages et des fous recrute de nouveaux adhérents pour cette saison, qui durera jusqu'au mois d'avril. Elle propose des paniers hebdomadaires de 5 à 7 variétés de légumes (de 3 à 5 kg) à 16 €. La saison est payable d'avance. La distribution est assurée par les membres de l'Amap. Pour tout renseignement, rendez-vous les vendredis de 18 h à 19 h 30 dans le jardin du Petit Pub. 37, bd Rouget-de-Lisle, lepotagerdessagesetdesfous@gmail.com

Des bénévoles pour l'aide aux devoirs

L'association Vivons notre quartier recherche des bénévoles pour l'accompagnement scolaire du CP au CM2. Si vous avez une bonne qualité d'écoute, un bon niveau de culture générale, si vous savez faire preuve d'empathie et de générosité et que vous êtes disponible régulièrement durant l'année, contactez l'association au 06 86 60 73 81.

DES ARTICLES DE:
CHRISTINE CHALIER
christine.chalier@montreuil.fr



MEYER

À L'HONNEUR

Viviane Roch
Voici déjà une dizaine d'années que cette graphiste met en images le travail d'associations de Montreuil telles que Les Accents têtus ou Les Curiosités. « J'ai plaisir à travailler pour ma ville mais aussi avec des publics en difficulté et à les mettre en valeur. Les sourires, quand les enfants ou les personnes âgées découvrent leur travail mis en page, ça me rend heureuse. » Dernière réalisation en date : un livre de recettes réalisé par des élèves du collège Cesaria-Evora. Instagram : @viviane.roch

PROXIMITÉ. Bientôt une nouvelle pelouse pour le terrain multisports de la cité de l'Espoir

Le terrain de foot et de basket de la place du 14-Juillet, au cœur de la cité de l'Espoir, va changer de revêtement pour permettre à tous de pratiquer davantage de sport et mieux. Le début des travaux est attendu courant décembre.



MEYER

Un futur champion jouant sur l'actuel terrain de la cité de l'Espoir.

Bonne nouvelle à la cité de l'Espoir. Une première partie du projet élu durant la troisième édition du budget participatif sera réalisée avant la fin de l'année : le revêtement du terrain multisports va être changé. La moquette actuelle va laisser la place à une pelouse synthétique sablée d'une épaisseur de 3 cm. Les travaux devraient commencer début décembre, pour un montant global de 32 000 €. La deuxième partie du projet, c'est-à-dire l'installation

de nouveaux agrès sportifs, est toujours à l'étude. « Le terrain est vieillissant et devient un peu dangereux, témoigne Amadou Diaw, responsable de l'antenne jeunesse Pablo-Picasso, qui a lui-même encouragé un groupe d'habitants de la cité de l'Espoir à porter le projet de réfection au budget parti-

cipatif. Depuis son installation en 2008, il a été utilisé par toute une génération de jeunes. »

UN TERRAIN INTERGÉNÉRATIONNEL

Et de poursuivre : « Si on l'observe à différents moments de la journée, on s'aperçoit que ce lieu est très vivant.

Dès le matin, on peut croiser une maman faisant son jogging autour du terrain. Vers 10 h, c'est l'heure de la musculation sur les agrès sportifs. À midi, selon les saisons, les lycéens de Condorcet viennent jouer au foot, ainsi que des salariés des tours Altaïs et Cityscope, situées à quelques pas de là, parmi lesquels beaucoup de femmes. Entre 16 h 30 et 22 h, se succèdent parents et enfants, collégiens, puis jeunes adultes. Le dimanche, les pompiers viennent faire leurs étirements. On n'y fait pas que du foot. » Ainsi, cet espace sportif brasse plusieurs générations, loin des préjugés voulant qu'il ne soit occupé que par les jeunes de la cité. La pose du nouveau revêtement à la fin de l'année permettra de le démontrer une nouvelle fois. ■

PORTRAIT



MEYER

SYLVIE GERMAUDAUD
AIDE ADMINISTRATIVE À DOMICILE

« Ce métier comble ma soif de justice »

Devenue aide administrative à domicile après avoir travaillé plus de 30 ans dans le tourisme, Sylvie Germanaud trie, classe, range vos documents administratifs, vous accompagne dans vos démarches, négocie pour vous contrats (assurances, mutuelle) et trouve des solutions aux petits tracas du quotidien, par exemple lorsqu'il faut réparer un store cassé ou trouver une ambulance pour aller chez le dentiste. « Après les confinements, j'ai eu besoin de trouver du sens dans mon travail, explique cette habitante de Solidarité – Carnot. Je travaille pour des personnes vulnérables, de tous âges et de toutes catégories sociales, qui peuvent aussi bien être touchées par la phobie administrative qu'en perte d'autonomie. Pour les personnes âgées, il y a un

tel manque d'auxiliaires de vie, d'équipes médicales disponibles que le maintien à domicile devient de plus en plus compliqué. J'aide aussi les aidants, les familles. » Service à la personne, chaque intervention de deux heures est remboursée à 50 % par le crédit d'impôt, à partir de 40 €. « Ce métier me permet de combler ma soif de justice. J'ai pu permettre des ouvertures de droits chez certains, une entrée financière qui leur permet de vivre correctement. Le but est le bien-être des personnes. Je ne regrette rien, même si essayer de joindre l'office de tourisme des Bahamas ou la CAF, ce n'est pas la même chose ! » ■ sylvie.germanaud.tl@gmail.com ; tél. 06 82 20 91 33 ; aideadministrativeadomicile.com



MEYER

COUP DE CHAPEAU**à Jean-Paul Labourdette**

Cofondateur du guide touristique *Petit Futé*, il a décidé de profiter de sa retraite pour devenir conciliateur de justice bénévole. Depuis le mois d'octobre, il accueille les habitants à la mairie annexe pour régler les conflits du quotidien. « Je voulais me consacrer à quelque chose d'utile. C'est humainement riche et intéressant. » Une façon pour ce voyageur de découvrir la Seine-Saint-Denis, notamment Montreuil, dont il « apprécie l'énergie ». Permanence trois mardis par mois sur rendez-vous au 01 48 70 60 80.

TRANSMISSION. Les cours de français municipaux, passeport pour l'autonomie et l'épanouissement

Salle Micheline-Marquis, de courageux adultes retournent à l'école pour apprendre le français, menant ainsi de front leur intégration et les contraintes du quotidien. Ils sont encouragés par le dévouement des professeurs bénévoles.



MEYER

L'investissement d'Inès de Luna va bien au-delà de l'enseignement.

artiste, écrivaine, et professeure de musique et de théâtre.

RAMATA AIMERAIT DEVENIR INFIRMIÈRE

Ramata vit en France depuis 2022. Elle suit les cours d'Inès avec sa nièce de 18 ans, prénommée comme elle. Parfois, les deux femmes échangent en peul, leur langue

maternelle. « Je souhaite apprendre à lire, ça m'intéresse. Jusque récemment, je travaillais comme opératrice de montage dans les aéroports », dit la tante. Sa nièce, quant à elle, aimerait devenir infirmière. « La maîtresse enseigne bien. Le groupe est très chouette. Si je continue comme ça, je vais apprendre beaucoup de choses »,

rit-elle. Originaire du Mali, Mahamadou, 25 ans, fréquente pour sa part le cours depuis quelques mois. Il sourit : « La prof est gentille. Grâce à elle, je comprends un peu le français. » « Elle nous encourage à parler français », ajoute Saïbou. La leçon du jour se termine par un jeu de lettres, le pendu. « J'essaie d'intégrer des moments ludiques », explique Inès. Pour elle, les cours de français ont commencé sur le terrain du militantisme. « Pour le droit des étrangers, des gens à la rue, en rade. En raison de mes origines, je suis très sensibilisée à la question de la transmission. Aujourd'hui, tout se durcit pour les personnes étrangères. La Ville de Montreuil offre un accueil réel, des cours structurés, ça fonctionne très bien. » Et de conclure : « L'échange est une chance, qui amène beaucoup d'énergie et contribue à donner un sens à nos existences. » ■

Le coup de pouce des Compagnons bâtisseurs

Le réflexe malin lorsqu'on a un meuble à monter, une prise à réparer, une étagère à installer : faire appel aux Compagnons bâtisseurs, association installée depuis dix ans à Montreuil. Par exemple, Camille vient durant une demi-journée à votre domicile pour vous montrer, voire vous prêter du matériel. « Les personnes s'aperçoivent qu'elles peuvent devenir autonomes », explique la jeune femme. Les Compagnons bâtisseurs interviennent aussi pour de gros travaux sur des

chantiers d'auto-réhabilitation accompagnée, dans le cadre d'un suivi social. « Démontrer aux gens qu'ils sont capables, combattre la peur de mal faire, c'est favoriser l'entraide dans le quartier », renchérit Andréas, animateur pour l'association. Au printemps prochain, le Bricobus, atelier nomade des Compagnons bâtisseurs, sera sur la place Le Morillon pour des après-midis bricolage. ■ 4, place Anne-Marie-Boyer, tél. 06 18 82 97 42 ; Instagram : @c.batisseursmontreuilbagnole



JULIETTE DE SIERRA

Intervention de plomberie dans une cuisine.

Une fresque artistique pour le collège Politzer



MEYER

Depuis le mois de septembre, les collégiens de Politzer peuvent voir une œuvre réalisée par l'artiste muraliste Loraine Motti en collaboration avec l'association L'Écluse et un groupe d'élèves. Projet lauréat du budget participatif départemental, cette fresque colorée évoque l'histoire du haut Montreuil et de ses murs à pêches. Des élèves de 4^e ont également participé à un atelier d'art mural animé par Loraine Motti.

Instagram : @loraine_motti

Montparnasse et les Années folles

L'association L'Art à vous propose une rencontre diaporama présentée par Renée Roussillon sur la foisonnante vie artistique du Montparnasse du début du XX^e siècle, où se croisèrent Chagall, Kiki de Montparnasse, Man Ray, Brassai...

Jeudi 5 décembre de 14 h 15 à 16 h 30, espace Romain-Rolland, 56, rue des Blancs-Villains, gratuit pour les adhérents, 5 € pour les non-adhérents sur inscription les mercredis de 14 h 30 à 17 h 45 ou les samedis de 9 h 30 à 11 h 15, au 81, allée Suzanne-Martorell ou à lartavous@gmail.com.

Permanence d'information travaux

Une permanence d'information sur les travaux du NPNRU (Nouveau Programme national de renouvellement urbain) dans le quartier Le Morillon se déroule chaque premier mercredi du mois au centre social Espéranto, en présence d'Est Ensemble Habitat. Venez poser vos questions ou vous informer sur la transformation du quartier.

Mercredi 4 décembre, de 16 h à 18 h, centre Espéranto, 14, allée Roland-Martin, place Le Morillon. Tél. 01 71 89 25 20.

DES ARTICLES DE :
CHRISTINE CHALIER
christine.chalier@montreuil.fr

Petit lifting pour la place « Kétanou »



DR

L'ancienne place du marché des Roches, baptisée place « Kétanou » par les habitants, a bénéficié d'un lifting début novembre. Les pieds des arbres ont été débitumés : le bitume, qui présentait de multiples crevasses causées par les racines, a été remplacé par un paillis végétal permettant à l'eau de pénétrer les sols. Également pour des raisons de sécurité, quelques éléments de mobilier en bois ont été retirés. Un chantier mené par les agents communaux, sous la houlette du gestionnaire urbain de proximité de l'antenne vie de quartier Jules-Verne.

Club de lecture

L'équipe de la bibliothèque Colonel-Fabien propose un club de lecture où échanger sur ses passions, ses découvertes, ses coups de cœur ou la littérature en général.

Prochain rendez-vous : samedi 7 décembre, à 11h, 118, av. du Colonel-Fabien.

40 enfants autistes pourront être accueillis par l'institut médico-éducatif de l'association AFG Autisme Montreuil actuellement en construction avenue du Colonel-Fabien

SFM cuisine au Fait-tout

Le centre social SFM organise, au café associatif Le Fait-tout, un repas afin de financer ses sorties familiales, dimanche 24 novembre, à partir de 12 h, 166, rue Édouard-Branly.

Menu à 12 €, réservation avant le 22 novembre au 0148 57 67 12.

DES ARTICLES DE :
JEAN-FRANÇOIS MONTHEL
jfmonthel@montreuil.fr



JULIETTE DE SIERRA

À L'AFFICHE

Udu

Udu (prononcez « Oudou ») court les scènes et les tremplins, à Montreuil et au-delà. Entre deux prestations elle enregistre son premier album, « trip-hop aux influences créoles ». Son titre : *Taberden*. « Cela signifie vulgaire, en créole mauricien, comme peut paraître aux yeux de certains une femme qui chante », sourit Udu, de père réunionnais et de mère mauricienne. Udu a choisi de chanter contre vents et marées, et après des études en ingénierie de l'image !
Instagram : Udu.amer

DÉCOUVERTE. Vingt-deux élèves de CM1 de l'école Fabien initiés aux joies de la danse contemporaine

Une classe de CM1 de l'école Fabien bénéficie d'un programme spécial « danse contemporaine » lancé par les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis. Détails.

Ce matin, ils sont descendus à pied au Théâtre Berthelot. Les vingt-deux élèves de CM1 C de l'école Fabien sont motivés. L'an passé, ils ont participé à la « cité des Marmots ». En juin, ils se sont produits sur la grande scène de la Fête de la ville, au parc Montreuil, aux côtés d'Angélique Kidjo. Et à la rentrée, ils ont enregistré avec la diva béninoise une émission du *Grand Échiquier* (qui sera diffusée en janvier sur France 3). En ce lundi 4 novembre, ils commencent un programme de danse contemporaine dans le cadre d'une action spéciale « jeune public »,



VERONIQUE GUILLIEN

Atelier danse pour les CM1 C de Fabien au Théâtre Berthelot.

intitulée « Playground » et initiée par les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis (« festival annuel nomade », soutenu notamment par le département, l'État et la Région). « Pour les enfants, c'est génial de pouvoir explorer divers champs artistiques, explique leur professeur, Rémi Carayol. Cela enrichit leurs apprentissages, et renforce les liens dans le groupe. »

L'EXPRESSION PAR LA DANSE

Le programme propose douze ateliers de danse (au Théâtre Berthelot et à l'école Fabien) et un spectacle à Berthelot, *Croquette*, du nom d'un chat amateur de pâtisseries. Les ateliers sont animés par la danseuse et chorégraphe Hélène Iratchet (créatrice du spectacle), assistée notamment de la danseuse et chorégraphe

Annabelle Pulcini. Sur la scène du Théâtre Berthelot, ce matin-là, les enfants enchaînent avec joie les exercices et les figures, inspirées de *Croquette*. « Nous reprenons deux chorégraphies chantées du spectacle, et en inventerons de nouvelles. L'idée, c'est de familiariser les enfants avec l'expression par la danse, tout en travaillant la coordination des mouvements », explique Annabelle, qui anime cette première séance. À l'issue des ateliers, qui se poursuivront jusqu'en janvier, les enfants devraient se produire sur la scène de leur école, histoire de conclure en beauté cette expérience hors du commun. ■

À SAVOIR :

Pour en savoir plus :
– la Cité des Marmots :
citedesmarmotsminots.fr
– les Rencontres chorégraphiques internationales :
rencontreschoregraphiques.com

Une nouvelle supérette devant le métro La Dhuis

Dans l'histoire de la Boissière, c'est sans doute la première épicerie de la rue du Petit-Bois, ou rue de la Dhuis (selon que l'on marche sur le trottoir de Montreuil ou celui de Rosny-sous-Bois). On la doit à l'arrivée du métro. De fait, elle est située pile en face de la station La Dhuis, au rez-de-chaussée d'un immeuble neuf (copropriété, embellie d'une fresque de l'artiste Thommen, réalisée en association avec le Centre Tignous). C'est un jeune couple

de Bondy, les parents de deux enfants, qui s'est lancé dans l'aventure (en s'appuyant sur la marque Cocci Market) : Vinoth Gnanasegaram et son épouse Arjana Uthayabaskaran, tous deux originaires du Sri Lanka. Arjana est aide-comptable de formation ; Vinoth, lui, a « travaillé quinze ans dans la grande distribution ». Leur supérette propose tous les rayons d'un supermarché, déclinés en produits sélectionnés. Ouvert sept jours sur sept, de 8 h à 22 h. ■



Vinoth Gnanasegaram et son épouse Arjana Uthayabaskaran.

JULIETTE DE SIERRA

LE FOOT FÉMININ Désormais accessible aux « BABIES »

Depuis le 17 novembre, l'association Graines de footballeuses, qui promeut le foot féminin en s'attaquant, notamment, aux stéréotypes de genre, propose le dimanche matin, au gymnase Robespierre, une séance à destination des petites filles de 3 à 6 ans. Et en plus, c'est gratuit !

Après Sine qua non, une association qui organise des séances de football gratuites 100 % féminines sur les city-stades de la ville de manière que les filles s'approprient ces aires de jeu monopolisées par les garçons, voici Graines de footballeuses, qui, depuis le 17 novembre, propose aux fillettes âgées de 3 à 6 ans (les « babies ») de venir taper dans le ballon, gratuitement là aussi, tous les dimanches de 11 h à 12 h au gymnase Robespierre. « Le but de notre association est d'utiliser le football comme levier d'émancipation, d'inclusion, d'éducation et d'insertion pour les jeunes filles de 3 à 18 ans, toutes sphères sociales confondues, explique Kenza Diab, directrice technique de Graines de footballeuses. On vise ici les 3-6 ans car les stéréotypes de genre surviennent malheureusement très tôt. L'objectif sera double : leur donner envie de s'inscrire en club pour continuer la pratique, mais aussi se servir du foot



Au gymnase Robespierre, Graines de footballeuses permet aux fillettes de s'initier au football.

pour leur faire comprendre qu'elles ont leur place partout et que, si elles n'aiment pas ce sport, au moins elles auront eu le courage d'essayer, ce qui est déjà énorme. En proposant à ces petites filles un cadre bienveillant, et ne les cantonnant pas simplement dans un rôle de poupée mignonne et coquette, on participe à leur mise en confiance.»

POTENTIEL ET BESOINS SONT IMMENSES

Graines de footballeuses a été fondée à Paris en 2020 par Pauline Le Mouellic, qui est partie de son histoire person-

nelle. Durant son enfance et son parcours de joueuse, cette grande amatrice de football était régulièrement la cible de remarques sexistes et de moqueries. Le sentiment d'humiliation qui en avait découlé l'a poussée à mettre un terme à la pratique dès ses 13 ans. Mais une prise de conscience, survenue dix ans plus tard, et l'envie de faire bouger les lignes l'ont incitée à rehausser ses crampons et à partir en croisade contre les préjugés de genre. «C'est grâce à ses lives Instagram que l'association s'est fait connaître et a pu se développer, dévoile Kenza.

Nous avons rapidement pu nouer des partenariats avec la Ville de Paris et la société Le Five (dans les 17^e et 18^e arrondissements) pour prendre possession de gymnases et organiser des événements.» En essaimant à Montreuil, l'association franchit le périphérique pour la première fois. «Montreuil est une ville jeune, ce qui signifie que le potentiel et les besoins sont immenses, ajoute la directrice technique. Nous espérons que cette aventure durera le plus longtemps possible.» Pour l'heure, la collaboration entre la Ville et Graines de footballeuses porte sur une saison. Et si celle-ci se passe bien, elle se poursuivra. ■ Grégoire Remund

La Montreuilloise Myriam Enmer championne de France de racketlon



Organisés les 26 et 27 octobre au centre sportif Arthur-Ashe, les championnats de France de racketlon, discipline qui combine quatre sports de raquettes (tennis, badminton, squash et tennis de table), ont tenu leurs promesses. Sous les yeux du parrain de l'édition, Yannick Noah, Myriam Enmer, pensionnaire du Racketlon Montreuil club et championne du monde en 2022, a remporté l'or, comme attendu.

Coucou, revoilà « Garde la pêche » !

Déclinaison hivernale de « Sport dans les parcs », le dispositif municipal – gratuit et encadré par des professionnels – « Garde la pêche » a repris du service le 3 novembre – jusqu'au 27 avril. Pour cette nouvelle saison, les horaires (dimanche de 10 h à 11 h puis de 11 h à 12 h) et les activités proposées restent inchangés : kickboxing (en partenariat avec l'association ASCM Fuji Fight) au dojo Diderot 1, renforcement musculaire au gymnase Romain-Rolland, et yoga à la Maison du parc des Guilands.

PORTAIT



NANTENIN KEITA

Porte-drapeau et quadruple médaillée olympique, elle a toujours la flamme !

Le visage dépité, inondé de larmes, les bras de sa mère comme seul refuge... Ce sont les dernières images en date de l'athlète montreuilloise Nantenin Keita, laquelle, sur la piste du Stade de France, le 7 septembre, a vu son rêve de nouvelle médaille tomber à l'eau. La porte-drapeau du camp tricolore, quadruple médaillée paralympique, dont une en or à Rio en 2016, n'a en effet pu faire mieux qu'une 6^e place aux Jeux de Paris sur 400 m T13, catégorie réservée aux athlètes déficients visuels. Depuis, celle qui est revenue vivre à Montreuil il y a un an (à la ZAC Boissière – Acacia), après y avoir passé les quinze premières années de sa vie, a tourné la page. Non sans difficulté. «Aujourd'hui ça va, mais je savais que le retour à la réalité serait long et compliqué, dit-elle. C'est comme ça après chaque grande compétition. Mais cette fois, c'était

vraiment spécial, car l'aventure JO a démarré pour moi en 2017 lorsque j'ai défendu à Lima, au Pérou, la candidature de Paris devant tous les membres du CIO. Elle s'est poursuivie en mai dernier quand je suis devenue la première relayeuse de la flamme à Marseille, puis lors de la cérémonie d'ouverture en tant que porte-drapeau désignée par mes pairs, et enfin sur la piste pendant la compétition. Cette succession d'événements a représenté une charge émotionnelle énorme.» Malgré ses 39 ans, Nantenin, qui est aussi la fille du célèbre chanteur malien Salif Keita, ne compte pas remiser ses pointes au vestiaire et vise d'ores et déjà les championnats du monde, l'an prochain. «Ma tête a envie mais mon corps me dit parfois non, sourit-elle. Mais je sais que je peux encore me faire plaisir. J'ai commencé l'athlétisme tard, à 20 ans. Je ne suis pas du tout saturée.» ■ Grégoire Remund

MONTREUIL RASSEMBLÉE**Pour Montreuil Rassemblée, la cure d'austérité à venir est inacceptable pour tous**

Le projet de La Loi de finance discuté actuellement, s'il reste en l'état, aura pour première conséquence d'impacter négativement le budget des collectivités. Celles-ci pallient déjà quotidiennement le désengagement de l'Etat depuis des années. Pour exemple, c'est une amputation de près de 6,2 millions d'euros pour notre ville, de 27 millions pour Est Ensemble.

Ce montant est supérieur aux sommes allouées aux associations montreuilloises, il représente le budget de la petite enfance ou encore 75 % du budget des centres de santé.

L'Etat doit choisir d'investir dans le service public plutôt que de le raboter une nouvelle fois. Surtout, cela ne se fera pas sans conséquence sur le tissu associatif et sur l'activité économique locale, c'est à dire, vous.

Si les constructions et rénovations des écoles relèvent des compétences obligatoires des municipalités, la maîtrise publique de la restauration scolaire pour des repas de qualité, le recrutement des ATSEMs en maternelle, les centres de santé, les équipements culturels et sportifs, la rénovation de la place de la Croix de Chavaux, la végétalisation de la ville, sont des choix politiques de notre municipalité pour lesquels les citoyennes et les citoyens se sont exprimés. De ce fait, il ne resterait que les obligations dédiées aux

villes et faute d'argent, il n'y aurait plus de choix politiques pour organiser la ville. C'est un déni de démocratie.

A quelles politiques publiques faudrait-il renoncer quand le CAC 40 n'en finit pas de verser des dividendes aux actionnaires ?

Il est scandaleux de faire porter aux collectivités les dégâts de la gestion ultra libérale du Gouvernement. Ce que la commune de Montreuil construit en solidarité, en éducation, en santé, en environnement, afin de répondre aux besoins des habitantes et habitants, ne peut être détricoté. ■

Vos 24 élu-es

Communisme · Coop' & Ecologie
linktr.ee/montreuilrassemblee

MONTREUIL SOCIALISTE**Les socialistes au travail : la rue Marcelin Berthelot devient une rue aux écoles piétonne**

« Destination Croix de Chavaux » ! s'affiche un peu partout dans Montreuil depuis quelques semaines car, comme nous nous y étions engagés, la Croix de Chavaux va être totalement réaménagée pour adapter l'espace public aux nouveaux usages des Montreuillois-es et notamment donner une place significativement plus grande aux piétons.

C'est un changement en profondeur pour un lieu emblématique de la ville qui traduit la volonté de notre majorité de redonner de l'espace aux piétons, de favoriser les déplacements des personnes en situation de handicap, et de créer les meilleures conditions pour la pratique sécurisée du vélo et de végétaliser nos espaces publics. C'est cette même ambition qui nous conduit également à la piétonnisation de la rue Berthelot, qui accueille un groupe scolaire et un théâtre municipal. Cela permettra aux enfants, aux parents qui les accompagnent et plus largement à toutes et tous de profiter en toute sécurité de l'espace rendu piéton. Les rues aux écoles

favorisent l'autonomie des enfants dans leurs déplacements entre le domicile et l'école en toute sécurité. Ces lieux restitués sur la circulation deviennent rapidement des lieux de rencontres et d'échanges. Nous poursuivrons cette démarche sans relâche dans tous les quartiers de la ville.

Vos élu-es socialistes œuvrent au quotidien pour un meilleur partage de l'espace public et s'engagent pour une ville plus agréable, plus respirable et plus sûre. ■

Michelle Bonneau, Olivier Stern, Loline Bertin, Frédéric Molossi, Karine Poulard, Amin Mbariki, Céline Hedhuin, Romain Delaunay, Tarek Rezig

MONTREUIL INSOUmise**Stop au mépris des associations et des quartiers prioritaires !**

La Politique de la ville est un ensemble de dispositifs visant à lutter contre les inégalités socio-urbaines dans les quartiers prioritaires. Chaque année en septembre, la Préfecture lance un « appel à projets » dans ce cadre. Doté d'une enveloppe d'environ 900 000€, il permet de financer une centaine de projets – pour la plupart associatifs.

Mais après « l'oubli » de la nomination d'un ministre chargé de la Politique de la ville par Emmanuel Macron et après les coupes

de crédits annoncées par le gouvernement en 2025, la Préfecture affiche à son tour son mépris pour les quartiers populaires.

Près de deux mois après la date habituelle, l'appel à projets cité plus haut n'a toujours pas été publié. Les associations n'ont reçu aucune explication et sont plongées dans l'incertitude financière la plus totale. De nombreux postes d'adultes-relais, essentiels à leur activité, n'ont pas été renouvelés. La plupart des postes de délégué.es du Préfet, interlocuteurs privilégiés des acteurs locaux pour les questions liées à la Politique de la ville, ne sont plus pourvus depuis plusieurs mois.

Cette liste des défaillances de l'Etat n'est malheureusement pas

exhaustive. Le 16 octobre, Thomas Mettey, adjoint au maire chargé de la Politique de la ville, a invité l'ensemble des associations œuvrant dans les quartiers prioritaires à une réunion d'échange. Beaucoup d'entre elles ont exprimé désarroi et inquiétude face à cette situation et ont décidé d'engager une action auprès du nouveau Préfet. En parallèle, les élus à la Politique de la ville dans les communes d'Est ensemble se mobilisent également pour obtenir un changement de méthode du côté préfectoral.

Espérons désormais que ces alertes paient. Il en va de la survie de l'action associative dans nos quartiers populaires. ■

Thomas Chesneaux, Thomas Mettey, Sidonie Peyramaure

GÉNÉRATION.S MONTREUIL ÉCOLOGIE ET SOLIDARITÉ**Les travaux à Croix de Chavaux démarrent**

La transformation tant attendue par les montreuillois va émerger dans les mois qui viennent. C'est une bonne nouvelle pour notre ville, pour ses usagers et pour le climat.

Depuis 2015, la question de réaménager cette place, située en bordure d'un carrefour giratoire qui incarne une véritable fracture dans le tissu urbain, est à l'étude. Après une phase de concertation approfondie et la mise en place d'aménagements temporaires, les travaux définitifs sont enfin lancés, avec un chantier qui s'étendra sur un an.

La ville a voulu prendre le temps nécessaire pour expérimenter sérieusement ses propositions de réaménagement de ce secteur central, un lieu stratégique au cœur de la vie populaire. Ce carrefour essentiel, qui relie un centre commercial, un conservatoire, la future maison des cultures urbaines ainsi que plusieurs artères majeures, mérite une refonte ambitieuse à la hauteur des besoins des habitantes et habitants. L'installation de mobilier urbain temporaire a permis d'imaginer avec les montreuillois l'avenir de cette place centrale en cohésion avec les besoins de lien et de circulation douce. Nous souhaitons que ce renouvellement urbain s'assortisse d'une offre de toilettes publiques.

Nous sommes également très heureux du démarrage du Conseil Local de l'Alimentation Montreuillois (CLAM) lancé le 7 novembre dernier. Nous espérons que ce lieu de proposition de politiques publiques fasse fructifier les synergies locales dans un nouveau modèle de participation citoyenne autour du sujet majeur d'une alimentation saine, durable et solidaire.

Dans une période où les collectivités sont ciblées par un gouvernement qui se désengage toujours plus de ce qui fait sens et lien pour les citoyens, nous gardons à cœur ce qui devrait former tout projet politique, le service aux citoyens et l'intérêt général. ■

Luc Di Gallo, Nathalie Leleu, Halima Menhoudji, Tobias Molossi, Catherine Serres

MUSE**Ensemble pour des rues apaisées et partagées**

Le 15 octobre dernier, un cycliste a perdu la vie à Paris, tué par un automobiliste après une altercation. Ce drame soulève des enjeux profonds qui dépassent la simple violence routière. Depuis les années 50, nos villes ont été façonnées par une culture automobile dominante, avec des conséquences graves sur la santé publique, la qualité de vie et l'environnement. En favorisant la voiture, nous avons négligé les mobilités actives telles que le vélo, la marche, et les transports collectifs, essentiels pour des

villes vivables. La violence routière met en lumière un système où la circulation motorisée prime sur la sécurité des usagers.es les plus vulnérables.

À Montreuil, le plan vélo et le projet du Grand Chemin, témoignent de la volonté d'encourager les mobilités douces. Nous devons à la fois apaiser le trafic motorisé, hélas parfois indispensable dans certains quartiers en raison du manque de transports publics, et promouvoir un partage de la route privilégiant les modes actifs. Cela nécessite des actions fortes d'éducation et de sensibilisation pour automobilistes, cyclistes, piétons et utilisateurs de deux-roues.

Les aménagements urbains sont nécessaires, mais leur coût représente un défi pour les collectivités, déjà sous pression budgétaire. Or, l'État annonce se désengager et abandonner le plan vélo. Il est urgent qu'il reprenne ses engagements pour une mobilité sécurisée et respectueuse de l'environnement. Sans un soutien fort, nos villes resteront dominées par la voiture, au détriment des vies humaines et de la qualité de l'air. Ensemble, agissons pour un avenir où chacun.e, quel que soit son mode de transport, puisse circuler en sécurité. ■

Murielle Bensaid, Richard Galera, Dominique Glemas, Nathalie Lana, Olivier Madaule

LES ÉCOLOGISTES - MONTREUIL ÉCOLOGIE**1^{ère} session du Conseil Local de l'Alimentation de Montreuil : travailler ensemble pour le droit à une alimentation durable et de qualité pour tou-t-es !**

Ce jeudi 7 novembre s'est déroulée à l'Hôtel de Ville la première session du Conseil Local de l'Alimentation de Montreuil. Cette nouvelle instance, dédiée aux acteur-ices de l'alimentation du territoire - de la production à la consommation en passant par la distribution - est le résultat d'années de travail, d'études et de concertation portées par Mireille Alphonse, Adjointe à la Démocratie

alimentaire et le service dédié à la stratégie alimentaire.

Lors de cette première édition, nous avons proposé à la cinquantaine de personnes présentes de travailler sur des thématiques diverses : liens entre Montreuillois-es et agriculteur-ices bios et durables, développement des AMAP en quartiers prioritaires, partage des savoir-faire culinaires multiculturels. Ces ateliers ont amené des réflexions intéressantes qui nourriront la Stratégie Alimentaire Territoriale et de futurs projets sur le territoire de Montreuil.

Mireille Alphonse, Adjointe au Maire à la Démocratie alimentaire, a présidé cette première édition. Un collectif d'animation a été désigné à la fin de cette soirée d'échanges, avec qui nous avons

hâte de travailler pour aller vers un système alimentaire plus juste, durable et de qualité pour tou-t-es les Montreuillois-es !

Budget contre les collectivités : on se mobilise !

Le Gouvernement poursuit sa casse du service public local. La transition écologique, avec la diminution du Fonds Vert d'un milliard d'euros et la suppression du Plan Vélo, est particulièrement impactée. Nous dénonçons le fait de devoir choisir entre les subventions aux associations ou la rénovation énergétique des écoles ! ■

Mireille Alphonse, Anne-Marie Heugas, Liliana Hristache, Djamel Leghmizi, Bruno Rebelle

MONTREUIL LIBRE (Texte non parvenu)**MOVICO****Nos agents municipaux méritent mieux !**

Chacun.e a compris que la situation financière de notre ville, déjà compliquée, va s'aggraver dans les mois qui viennent. Les annonces gouvernementales qui seront probablement imposées à coup de 49.3 sont tristement claires : les collectivités locales vont souffrir, plus que jamais...

Dans ce contexte, nous tenons, d'emblée, à pointer un risque majeur : le personnel communal, déjà bien souvent à la peine, ne peut pas, ne doit pas, être la première victime de la situation budgétaire difficile qui se profile, à Montreuil.

La situation y est déjà très tendue : dans nombre de services, le

sous-effectif fragilise les équipes. De l'état civil à la tranquillité publique, des finances à la santé ou à la propreté des bâtiments, la liste est longue...

Le maire et sa majorité n'ont pas de mots assez durs contre la politique gouvernementale de casse du service public et de ses agents. Très bien. Mais depuis un moment déjà, ici aussi, les départs ne sont pas remplacés et le recours massif aux contractuels et aux emplois précaires est devenu la règle. Et cela avec, en plus, un comportement d'employeur de patron de choc : conditions de travail de plus en plus dures, primes non appliquées, apprentis sous-payés, médecine du travail inexistante, réorganisations non concertées, harcèlement judiciaire... les exemples sont nombreux ; comme

sont nombreux aussi, logiquement, hélas, les agents en souffrance. Ce contexte compromet la capacité de notre ville à recruter et, pire, pousse certain.es à la quitter.

Nous tenons à alerter sur cette situation et apportons tout notre soutien au personnel communal.

Au-delà, cette situation, c'est aussi la population qui en paye le prix à travers la dégradation du service public que cela entraîne peu à peu.

Il ne serait pas acceptable que les nuages budgétaires annoncés aggravent encore cette crise. ■

Choukri Yonis
Pierre Serne

MENUS DES RESTAURANTS SCOLAIRES

Quinzaine du lundi 25 novembre au 6 décembre 2024

Menus maternelle et élémentaire

	LUN 25/11	MAR 26/11	MER 27/11	JEU 28/11	VEN 29/11	LUN 2/12	MAR 3/12	MER 4/12	JEU 5/12	VEN 6/12
ENTRÉE	Salade verte à l'huile d'olive	Betteraves vinaigrette	Salade de pâtes vinaigrette Emincé de bœuf à la hongroise	MENU ORANGE Potage carottes et patates douces	Chou rouge et vinaigrette balsamique	Lentilles vinaigrette	Salade verte vinaigrette et croûtons	Carottes râpées vinaigrette	Céleri rémoulade de haricots blancs	Salade de pommes de terre maïs et thon vinaigrette
PLAT	Omelette nature, écrasé de patate douce	Poulet rôti au jus d'herbes de Provence, ratatouille et pois chiches	Emincé de bœuf à la hongroise, brocolis	Quiche butternut comté, salade verte et carottes râpées vinaigrette	Filet de poisson sauce citron pommes vapeur persillées	Sauté de bœuf aux oignons, Petits pois	Légumes façon couscous et pois chiches, semoule	Escalope viennoise, chou-fleur	Filet de poisson sauce dorée, haricots verts	Dhal de lentilles corail, duo de carottes
PRODUIT LAITIER	Fromage blanc aromatisé	Camembert	Mimolette	Crème dessert caramel	Tome Pyrénées	Saint-nectaire	Fromage blanc nature	Fromage fouetté	Riz au lait	Brie
DESSERT		Fruit	Fruit		Purée de fruits	Fruit		Cake chocolat aux haricots rouges		Fruit

Pain bio à tous les repas
Produit issu de l'agriculture biologique et/ou du commerce équitable



Notre conseil de nutrition
L'automne, saison du raisin sec

Au cœur de l'automne, quoi de plus réconfortant qu'une généreuse poignée de fruits secs ? Parmi ceux-ci, choisissez le raisin. Riche en nutriments essentiels tels que le fer, le potassium ou le magnésium, il favorise le bon fonctionnement du métabolisme. Ses propriétés permettent la réduction du risque de maladies cardiaques et la diminution des contractions musculaires, l'amélioration de la digestion et le renforcement du système immunitaire. Le raisin sec est tout indiqué quand l'arrivée du froid commence à se faire sentir.

POUR JOINDRE LA MAIRIE

MAIRIE : Hôtel de ville, place Jean-Jaurès
93105 Montreuil Cedex. Tél. 01 48 70 60 00.

SITE INTERNET : montreuil.fr

MAIRIE ANNEXE DES BLANCS-VILAINS :

77, rue des Blancs-Vilains. Tél. 01 48 70 60 80.

Démarche Montreuil : Signaler les problèmes dans l'espace public, tél. 01 48 70 66 66.

Est Ensemble
Grand Paris

Infos déchets
0 805 055 055

N° gratuit depuis un poste fixe ou mobile

Déchèterie
120-124,
rue Pierre-de-Montreuil

URGENCES

POLICE

Composer le 17.

POLICE MUNICIPALE

Composer le 01 48 70 69 16

POMPIERS

Composer le 18.

SOS SANTÉ 15

Le 15 vous met en contact 24 h / 24 avec un service d'urgence, un médecin ou le Samu.

PÉDIATRES DE GARDE

Composer le 15.

PHARMACIENS DE GARDE

La pharmacie 24h/24h

26, rue de Paris, est ouverte 7 jours sur 7, 24 heures sur 24.

La pharmacie Khaless, 67, rue de Paris, est ouverte 7 jours sur 7, de 9 h à 22 h.

URGENCES HOSPITALIÈRES

Centre hospitalier intercommunal André-Grégoire,

56, boulevard de la Boissière. Tél. 01 49 20 30 76. Urgences polyvalentes (adultes, enfants, maternité).

NUMÉRO D'URGENCE POUR LES SOURDS

Tél. 114, un numéro gratuit ouvert 7 jours sur 7, 24 heures sur 24, pour joindre le 17, le 18 et le 115.

CENTRES MUNICIPAUX DE SANTÉ (CMS)

CMS Daniel-Renout

31, boulevard Théophile-Sueur. Tél. 01 71 89 25 50.

CMS Savattero

Tour Altaïs, 1, place Aimé-Cesaire. Tél. 01 71 89 25 80.

CMS Léo-Lagrange

3, avenue Léo-Lagrange. Tél. 01 71 89 25 70.

MAISON MÉDICALE DE GARDE

Tél. 06 49 59 02 38.

38, boulevard Rouget de Lisle tous les soirs de 20 h à minuit

murielle.bensaid@montreuil.fr

MONTREUIL – LE MORILLON

Mairie annexe,

77, rue des Blancs-Vilains.

Florian Vigneron : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 93.

Dominique Glemas :

pour prendre rendez-vous : dominique.glemas@montreuil.fr

Vos conseillers départementaux

Frédéric Molossi,

conseiller départemental.

Les permanences ont lieu sur rendez-vous au 01 43 93 93 42.

Belaïde Bedreddine,

vice-président chargé de l'écologie urbaine.

Les permanences ont lieu sur rendez-vous au 06 24 64 52 60,

soit au centre social La Noue,

100, rue Hoche, soit en mairie

(à préciser lors de la prise de rendez-vous).

Tessa Chaumillon,

conseillère départementale.

Votre député

Alexis Corbière vous reçoit,

uniquement sur rendez-vous,

dans les locaux de sa permanence située

au 86, avenue Pasteur.

Pour prendre rendez-vous :

01 41 69 83 85 ou alexis.corbiere@assemblee-nationale.fr

Comment prendre rendez-vous avec votre élu

BAS-MONTREUIL – RÉPUBLIQUE / ÉTIENNE-MARCEL – CHANZY / BOBILLOT

Antenne vie de quartier République, 59, rue Barbès. Tél. 01 71 86 29 10.

BAS-MONTREUIL – RÉPUBLIQUE

Maison du Bas-Montreuil

Lounès-Matoub,

4-6, rue de la République.

Dominique Attia et

Olivier Stern : tous les premiers

samedi de chaque mois à partir

de 9 h 30 et sans rendez-vous

à la Maison du Bas-Montreuil

Lounès-Matoub (hors période de congés scolaires)

ÉTIENNE-MARCEL – CHANZY

Centre de quartier Jean-Lurçat,

5, place du Marché.

Romain Delaunay :

pour prendre rendez-vous :

romain.delaunay@montreuil.fr

BOBILLOT

Méline Le Gourrière :

pour prendre rendez-vous :

01 48 70 64 51.

Olivier Madaule : pour prendre

rendez-vous : 01 48 70 65 62,

olivier.madaule@montreuil.fr

LA NOUE – CLOS-FRANÇAIS / VILLIERS – BARBUSSE

Antenne vie de quartier,

100, rue Hoche.

Tél. 01 71 86 29 35.

LA NOUE – CLOS-FRANÇAIS

Maison de quartier

Annie-Fratellini,

2-3, place Jean-Pierre-Timbaud.

Belaïde Bedreddine :

pour prendre rendez-vous :

01 48 70 64 93.

Nathalie Leleu :

pour prendre rendez-vous :

nathalie.leleu@montreuil.fr

VILLIERS – BARBUSSE

Maison de quartier

Gérard-Rinçon

30, rue Ernest-Savart.

Olivier Charles :

pour prendre rendez-vous :

01 48 70 64 51.

Karine Poulard :

pour prendre rendez-vous :

karine.poulard@montreuil.fr

SOLIDARITÉ – CARNOT / CENTRE-VILLE / JEAN- MOULIN – BEAUMONTS

Antenne vie de quartier

Gaston-Lauriau,

35, rue Gaston-Lauriau.

Tél. 01 71 86 29 30.

SOLIDARITÉ – CARNOT

Centre de quartier

Mendès-France,

59, rue de la Solidarité.

Danielle Créacheadec :

pour prendre rendez-vous :

01 48 70 64 51.

Bruno Rebelle :

pour prendre rendez-vous :

Bruno.Rebelle@montreuil.fr

CENTRE-VILLE

Mohamed Abdoulbaki :

pour prendre rendez-vous :

01 48 70 64 84.

Mireille Alphonse : sur rendez-

vous au 01 48 70 66 29.

JEAN-MOULIN – BEAUMONTS

Maison de quartier,

35, rue Gaston-Lauriau.

Anne Ternisien : pour prendre

rendez-vous : 01 48 70 64 84.

Richard Galera :

pour prendre rendez-vous :

richard.galera@montreuil.fr

RAMENAS – LÉO-LAGRANGE / BRANLY – BOISSIÈRE

Antenne vie de quartier

Jules-Verne,

65, rue Édouard-Branly.

Tél. 01 71 89 26 75.

RAMENAS – LÉO-LAGRANGE

Centre de quartier

des Ramenas,

149, rue Saint-Denis.

Baptiste Perreau :

pour prendre rendez-vous :

baptiste.perreau@montreuil.fr

Michelle Bonneau :

pour prendre rendez-vous :

01 48 70 64 51.

BRANLY – BOISSIÈRE

Antenne vie de quartier

Jules-Verne,

65, rue Édouard-Branly.

Philippe Lamarche :

pour prendre rendez-vous :

01 48 70 64 84.

Catherine Serres :

pour prendre rendez-vous :

catherine.serres@montreuil.fr

BEL-AIR – GRANDS-PÊCHERS – RENAN / SIGNAC – MURS À PÊCHES

Antenne vie de quartier,

2, rue Claude-Bernard.

Tél. 01 71 89 26 55.

BEL-AIR – GRANDS-PÊCHERS – RENAN

Centre de quartier

Marcel-Cachin,

2, rue Claude-Bernard.

Tél. 01 71 89 26 55.

Haby Ka :

pour prendre rendez-vous :

haby.ka@montreuil.fr

Amin Mbarki :

pour prendre rendez-vous :

amin.mbarki@montreuil.fr

SIGNAC – MURS À PÊCHES

Centre de quartier

Marcel-Cachin,

2, rue Claude-Bernard.

Tél. 01 71 89 26 55.

Florent Guéguen :

pour prendre rendez-vous :

florent.gueguen@montreuil.fr

Nathalie Lana :

pour prendre rendez-vous :

01 48 70 65 62,

nathalie.lana@montreuil.fr

RUFFINS – THÉOPHILE-SUEUR / MONTREUIL – LE MORILLON

Antenne vie de quartier

Blancs-Vilains

Mairie annexe

des Blancs-Vilains

77, rue des Blancs-Vilains

Du lundi au vendredi de 9 h 30

à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30

et le jeudi de 14 h à 17 h 30.

Tél. 01 48 70 64 08.

RUFFINS – THÉOPHILE-SUEUR

Centre de quartier

Micheline-Marquis,

172, bd Théophile-Sueur.

Yann Leroy :

pour prendre rendez-vous :

yann.leroy@montreuil.fr

Murielle Bensaid :

pour prendre rendez-vous :

Le Montreuillois

Journal d'informations municipales.

Altais, 1, place Aimé-Cesaire, 93100 Montreuil.

Tél. 01 48 70 67 78, e-mail : lemontreuillois@montreuil.fr

Directrice de la publication : Patrice Bessac.

Directrice de la communication : Barbara Lux.

Rédacteur en chef : Quentin Corzani.

Secrétaire général de rédaction : Grégory Protche.

Maquettiste en cheffe : Anastasia Rosinovsky.

Maquettiste : Cécile Wintrebret.

Journalistes : Maguelone Bonnaud, Christine Chalié,

Jean-François Montheil.

Photographes : Juliette De Sierra, Véronique Guillien, Meyer.

Ont participé à ce numéro : Rebecca Elmaleh, Antonin Padovani,

Jérôme Reijasse, Grégoire Remund, Catherine Salles.

Correcteur : Laurent Palet.

AuditionSanté

Laboratoire de correction auditive



SPÉCIALISTE DE L'AUDITION

Réseau d'experts de proximité

Toutes nos solutions personnalisées pour une meilleure audition

Pour adulte

Prenez rendez-vous dès maintenant

58, boulevard Rouget de Lisle, 93100 Montreuil - 01 41 63 40 53
Bilan auditif* et essais gratuits**



RENDEZ-VOUS SUR
www.auditionsante.fr



ET NOTRE PAGE FACEBOOK
www.facebook.com/AuditionSanteFrance



DÉCOUVREZ NOS VIDÉOS YOUTUBE
www.youtube.com/auditionsanté

Sonova Audiological Care France SAS au capital de 58 000 euros - RCS 423 228 915, 1134 Chemin du Bartassec 46000 Cahors - France

*Bilan auditif : bilan non médical. **Essais gratuits : 30 jours d'essai gratuit et sans engagement. Conformément à la réglementation. Sur présentation d'une prescription médicale, moyennant le versement d'un dépôt de garantie restitué au terme de l'essai. L'essai est indissociable de la prestation d'adaptation, notamment des pré réglages et ajustements anatomiques de la part de l'audioprothésiste.



Aquarelia

*“ Pour les vieux qui
sont restés jeunes ! ”*

**Prenez rendez-vous
pour une visite !**

Votre loyer à partir de

790€* /mois c.c

dans l'offre

**TOUT
COMPRIS**

Just Happiness - 07/2024

RÉSIDENCE SERVICES SENIORS
Nouveau à Noisy-le-Sec

01 84 21 09 90
aquarelia.fr